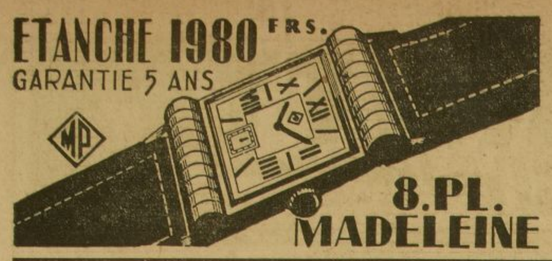
ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE 5 ANS

8.PL. MADELEINE

MARDI 13 AOUT 1946
5e ANNEE N° 661
100, rue Réaumur Paris Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Faites comme Poilenbleu!
EN VACANCES
Emportez votre
LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

Yves Farge propose au Conseil interministériel :

DEUX PRIX POUR LE PAIN

- **Un pour la vente contingentée**
- **Un pour la vente libre**

Au cas où les subventions seraient supprimées le pain passerait de 7 fr. 40 à ***15 ou 16 francs***

Le gouvernement se débat toujours au milieu de difficultés économiques sans nombre.

Depuis cet après-midi, à 15 heures, au siège du ministère de l'Economie nationale, partisans et adversaires des subventions s'affrontent une fois de plus au sein d'un comité interministériel chargé de préparer le Conseil de mercredi.

On connaît la thèse défendue par M. Robert Schuman, auteur d'un projet d'aide aux personnes dites « économiquement faibles » (petits rentiers, rentiers viagers, vieux travailleurs). Pour financer ces dépenses nouvelles, il est nécessaire, affirme notre grand argentier, de supprimer les subventions économiques qui soutiennent artificiellement le prix de certaines denrées et grèvent lourdement la trésorerie de l'Etat.

M. de Menthon, son collègue de l'Economie, se fait aussi le champion de cette thèse. D'après lui, la suppression des subventions entraînerait une économie d'environ 50 milliards. Mais, du même coup, elle provoquerait une hausse du prix du pain de plus de 50 %. Ainsi, de 7 fr. 40 le kilo, le pain passerait à 15 ou 16 francs.

Les communistes opposent à cette conception l'idée qu'il vaut mieux laisser les choses en l'état que d'augmenter encore les charges des budgets familiaux. Entre ces deux extrêmes, M. Yves Farge préconise une solution transactionnelle : diminuer les subventions économiques et établir pour le pain, comme pour la viande, deux prix. Une nouvelle expérience !

La situation en Indochine

De son côté, le Conseil de l'Indochine, organisme où siègent côte-à-côte, sous la présidence du chef du gouvernement, des ministres, des généraux et de hauts fonctionnaires, s'est réuni à nouveau cet après-midi, à 16 heures, au ministère des Armées. Ses conclusions — si conclusions il y a — seront soumises mercredi à l'approbation des membres du gouvernement.

Il s'agit, d'abord, de tirer les conséquences des événements sanglants qui eurent pour théâtre la route de Langson à Hanoï. Des convois français furent sauvagement attaqués, à quelques jours d'intervalle, par des bandes armées et trente des nôtres trouvèrent la mort dans ces engagements.

La politique française, dans cette zone, soumise à l'influence du Viet-Nam, doit-elle être revisée ? Certains le pensent qui réclament, avec insistance, le départ de notre haut commissaire en Indochine, l'amiral Thierry d'Argenlieu. D'autres, au contraire, se font les ardents défenseurs de sa politique, la « seule viable, celle de la France », disent-ils.

En même temps se pose la question de la reprise des relations franco-vietnamiennes.

Réussira-t-on à sortir de l'impasse où elle est engagée, la conférence de Fontainebleau ?

Ce n'est un secret pour personne qu'on s'emploie actuellement à renouer dans la coulisse. Si la France est au premier chef intéressée par la reprise des relations avec le Viet-Nam, ce dernier a certes tout à gagner dans une solution d'apaisement.

Quoi qu'il en soit, le président Ho Chim Minh a rendu, ces jours derniers, de nombreuses visites. Il s'est entretenu samedi, au siège du parti communiste, avec MM. Maurice Thorez et Jacques Duclos.

Après l'attaque d'Angkor

DES TROUPES FRANÇAISES parachutées à SIEM REAP

SAIGON, 12 août (A.F.P.). — On apprend de bonne source qu'une centaine de parachutistes venant de Saïgon ont été lâchés sur le terrain d'aviation de Siem Reap, samedi après-midi. Dans la matinée, un avion de reconnaissance avait survolé Siem Reap, mais avait dû regagner Saïgon sans pouvoir atterrir.

Toutefois, la liaison aérienne avec Siem Reap est toujours interrompue en raison des opérations de nettoyage qui se déroulent aux abords de l'aérodrome, lequel est situé dans la brousse à 9 kilomètres environ de la ville et à 5 kilomètres des ruines d'Angkor, actuellement aux mains des bandes armées. Ces dernières ont détruit les installations téléphoniques qui avaient été aménagées. Le terrain est vaste mais ne possède aucune piste.

L'opération de parachutage s'est déroulée dans de bonnes conditions. Deux hommes seulement ont été blessés.

M. BYRNES A PASSÉ UN BON DIMANCHE CHEZ Léon BLUM

Groupe de famille (de gauche à droite) : M. Caffery, ambassadeur des U.S.A. à Paris; Mme Léon Blum, tenant dans ses bras sa petite-fille Dominique, âgée de 17 mois ; Léon Blum et M. Byrnes.

(Reportage photographique André SUISSE.)
(Exclusivité *France-soir.*)

C'est à Jouy-en-Josas que les deux signataires des accords franco-américains se sont retrouvés

Le déjeuner du Clos-des-Metz fut familial, cordial et animé

(De notre envoyé spécial PAUL SELIGMAN)

M. JAMES BYRNES et Mme Byrnes ont fait hier comme beaucoup de Parisiens : ils sont allés déjeuner chez des amis qui ont une petite maison à la campagne. Ces amis de M. et Mme Byrnes s'appellent M. et Mme Léon Blum. Le Secrétaire d'Etat américain avait travaillé tard, la veille à son hôtel le Meurice, avec son premier secrétaire, M. Dunn et le chef du service de la presse au Stade Department, M. Mac Dermott.

Rien d'étonnant si le chef de la délégation des Etats-Unis s'éveilla tard hier matin. Ce n'est qu'à 10 heures qu'il sonna pour son petit déjeuner. Aussitôt le maître d'hôtel Jules et le vieux garçon alsacien Gottlieb, poussèrent dans la chambre de M. et Mme Byrnes le 108, une table à roulettes sur laquelle on pouvait voir quatre œufs à la coque, des toasts, de l'eau chaude et une bouteille d'eau minérale.

Comme chaque matin, Mme Byrnes fit elle-même le café (elle a apporté d'Amérique un mélange auquel elle est habituée) et M. Byrnes beurra les toasts.

A 12 h. 45, M. Jefferson Caffery et Mme Caffery, dans leur puissante Cadillac pilotée par le chauffeur russe Michel, venaient au Meurice chercher M. et Mme Byrnes. Rasé de très près (M. Byrnes se fait la barbe lui-même, avec un rasoir électrique) le secrétaire d'Etat américain était en complet gris clair ; Mme Byrnes portait une robe d'imprimé. Tous deux souriaient et semblaient d'avance enchantés du dimanche qu'ils allaient passer.

Mais quelqu'un s'approcha du président de la délégation américaine.

C'était Alexandre, l'homme qui, au Luxembourg, retrouve chaque jour, en appelant leurs chauffeurs dans les langues les plus diverses, les autos de tous les délégués.

— Je n'ai besoin de personne aujourd'hui, dit M. Byrnes gaiement.

Le week-end des autres délégations

LES RUSSES, — A Brunoy (Seine-et-Oise), dans une magnifique propriété privée.

M. MACKENZIE KING (Canada) a visité les plages de débarquement.

M. BEVIN (Grande-Bretagne). — Journée tranquille, avec courte promenade en automobile.

M. SPAAK (Belgique). — Déjeuner dans l'intimité, à Paris, avec quelques amis.

M. TSALDARIS (Grèce), a présidé aux Invalides la cérémonie de remise des corps de deux aviateurs français tombés en Crète en 1942.

M. BIDAULT (France). — Dans son Cabinet de travail du quai d'Orsay.

Que les inspecteurs de police et les chauffeurs aillent où ils veulent. Tenez, à l'église, par exemple, faire une prière pour moi...

C'est donc sans escorte que la Cadillac démarra, emportant le couple Byrnes et le couple Caffery.

Cap au sud-ouest. Porte de Châtillon, Montrouge, Villacoublay, Jouy-en-Josas.

13 h. 15. Le chauffeur russe Michel arrête la Cadillac devant un brave paysan qui, la faux sur l'épaule et un panier au bras, va faire de l'herbe pour les lapins.

2 SUITE PAGE 3

« J'AI TUÉ MA FEMME ET MON FILS »

GRENOBLE, 12 août. (De notre correspond. part., par téléphone). — Le 3 juillet, près de Laragne (Hautes-Alpes), le cadavre de Mme Louis Polycarpe, 49 ans, était découvert à son domicile.

L'enquête n'avait donné aucun résultat quand, hier, le Parquet de Gap reçut une lettre du mari de la victime, dans laquelle celui-ci déclarait avoir tué sa femme ainsi que son fils à qui il avait avoué son crime.

On suppose qu'il s'est ensuite suicidé.

UN CAR TOMBE DANS UN RAVIN : 2 MORTS, 13 BLESSÉS GRAVES

MOUTIERS, 12 août. — A 4 heures ce matin, un car appartenant aux mines de La Plagne, situées à 1.200 mètres d'altitude, transportant du personnel des mines, homme et femmes, revenait de Macot, où avait eu lieu hier une fête de l'armée secrète.

Pour des raisons inconnues, le car a glissé dans un ravin. On a retiré deux morts et 13 blessés graves.

LA TERRE tremble encore à Saint-Domingue

CIUDAD TRUJILLO, 12 août (U.P.). — De légères secousses sismiques ont encore ébranlé, hier, l'île de Saint-Domingue.

Les équipes de secours qui sont en route pour les régions dévastées ne sont pas encore parvenues à destination. On craint que le bilan des victimes du séisme du 4 août ne s'aggrave alors considérablement.

Le village de Janjon aurait été pratiquement détruit par le raz-de-marée de jeudi. Il y aurait de nombreuses victimes.

L'ÉPIDÉMIE de poliomyélite atteint Belfort

DIJON, 12 août (A.P.). — Après les nombreux cas de poliomyélite signalés depuis quelque temps en Bourgogne, où de sévères mesures prophylactiques ont été prises notamment à Beaune, Auxonne, Dijon et Autun, un nouveau foyer d'épidémie a pris naissance dans la région de Belfort où trois cas ont été constatés, dont deux mortels.

Un quatrième cas aurait été signalé dans une colonie de vacances de Giromagny.

....et le Cantal

LIMOGES, 12 août. — Après la Bourgogne et la région de Belfort, l'épidémie de poliomyélite semble avoir atteint le Centre.

Deux cas graves sont signalés dans le Cantal.

Nombreux cas aux Etats-Unis

MINNEAPOLIS, 12 août (A.P.). — On signalait hier quatre-vingt-dix cas nouveaux de poliomyélite.

Le nombre de cas enregistré en 1946 dans l'Etat de Minnesota se monte ainsi à neuf cent soixante-cinq, ce qui constitue le plus grand chiffre jamais connu. Soixante-dix des malades sont morts.

(Au Canada, également, de nombreux cas ont été enregistrés et certaines villes ont dû être isolées.)

ANDRE LABARTHE révèle la vérité sur BIKINI n° 2

LES « DRONES » plus effrayants que la bombe atomique

Inutile de viser... car chargés de bombes incendiaires, ils viennent, intacts, achever le travail

Voici la fin du rapport qu'André Labarthe nous envoya de Kwajalein par la Marine américaine, mais qui ne nous parvint que lorsque notre envoyé spécial put nous le câbler personnellement d'Honolulu (1).

EN même temps que Bikini mettait en évidence l'immense pouvoir de la bombe contre une flotte au mouillage ou contre des arsenaux, une expérience aussi spectaculaire, aussi sensationnelle, avait lieu. Quoique moins tapageuse elle permet de pousser encore plus loin l'art de détruire.

Les « drones » (avions robots sans pilote, radio-guidés) dont j'ai déjà parlé il y a quelques semaines ont accompli leur mission sans la moindre défaillance. **Le jour de la première expérience, un drone a été détruit au départ, mais ce n'est là qu'un accident de mise au point et d'études. En revanche, le passage des avions sans pilotes dans le nuage atomique s'est effectué sans troubles, sans que les avions-mères perdent leur contrôle hertzien.**

C'est là un résultat capital. Si l'on imagine maintenant une aviation composée d'avions-mères et de drones porteurs de bombes atomiques, on a une image assez exacte d'une guerre telle qu'il est possible de la faire aujourd'hui.

Après le lancer de quelques bombes atomiques sur une agglomération industrielle ou urbaine, il suffirait d'envoyer quelques drones avec des bombes incendiaires pour achever irrémédiablement le travail. Il n'y aurait plus de discussion possible sur le nombre des personnes évaporées ou tuées par traumatisme. La destruction de la capitale et de ses habitants serait totale. Une bombe lancée par un drone rendrait une rade inutilisable sans même qu'un pilote ait eu à risquer sa vie pour accomplir l'opération.

Si la bombe atomique est la plus puissante des armes de guerre, les drones sont en passe de devenir les transporteurs automates les plus effrayants. La stratégie aérienne sera modifiée par l'emploi des drones. L'ennemi ne pouvant pas différencier l'avion-mère du drone, la ruse permettra de rendre l'attaque aérienne encore plus facile, les assaillants pouvant venir de toutes les directions.

Dix bombes lancées par des avions sans pilote auraient détruit toute la flotte de Bikini

Au lieu d'utiliser comme cela se faisait durant cette guerre, au passage sur l'objectif, le vent dans le dos, ce qui augmentait la vitesse dans la région où se concentrait le feu anti-aérien, les drones venant de tous les coins du ciel et ne pou-

4 SUITE PAGE 3

(1) *Voir les* France-soir *datés des* 10 *et* 11 *août.*

LES RUSSES ACCUSENT : La Turquie voulait conclure un traité d'amitié avec Hitler

LONDRES, 12 août (U.P.). — Le ministre soviétique des Affaires étrangères publie des documents découverts par les Russes, et qui prouveraient que des négociations avaient été entamées entre Ankara et Berlin en vue de la conclusion d'un pacte d'amitié.

La presse et la radio russe font une large publicité à cette révélation. Parmi les documents cités figurent des télégrammes de von Papen, Von Papen, alors ambassadeur à Ankara, rapportait que le premier ministre turc Saradjoglou lui aurait déclaré : « En tant que Turc, je désire passionnément la destruction de la Russie », et qu'il aurait ajouté être prêt à conclure un traité d'amitié avec l'Allemagne.

...Et demandent la revision des accords de Montreux

LONDRES, 12 août (A.F.P.) — On confirme officiellement à Londres la nouvelle diffusée par le « Times » selon laquelle une note a été envoyée par le gouvernement russe au gouvernement turc pour la revision de l'accord de Montreux.

La copie de cette note a été remise par l'ambassadeur soviétique à Londres, au Foreign Office, durant le week-end.

Le gouvernement américain a également été informé.

La Haute Cour commence le procès de l'amiral AUPHAN

Les 24 jurés communistes démissionnaires ont été facilement remplacés

Dans la salle du château de Versailles, où se fait le tirage au sort des jurés, un problème se pose dès 14 heures. Pourra-t-on constituer la Haute Cour ?

Vingt-quatre jurés communistes étant démissionnaires, il reste 72 parlementaires disponibles. Mais bien vite, le président Noguères est rassuré. Ses exhortations, unies à celles de M. Guérin, ont porté leurs fruits. Malgré les vacances, ou peut-être à cause d'elles, les paconnefutaires se sont dérangés avec beaucoup plus d'empressement que pour les autres procès. Et finalement c'est devant une cinquantaine de députés que commencent les opérations du tirage au sort.

En quelques minutes, la Haute Cour est constituée. L'absence des jurés communistes sera-t-elle ou non avantageuse aux accusés ? D'après certaines rumeurs, qui couraient dans les couloirs, il semble bien — au contraire — que leurs collègues auraient à cœur de prouver qu'il n'est pas besoin de leur présence pour rendre une justice rigoureuse. Et finalement il se pourrait bien que le verdict soit plus sévère qu'il ne l'aurait été si le procès s'était déroulé normalement.

L'audience

A 14 h. 20 donc, les deux accusés pénètrent dans la salle d'audience. Ils ne sont, en effet, que deux : les amiraux Marquis et Abrial. De Laborde gît, intransportable, sur un lit d'hôpital. Une lettre du professeur Derobert, que lit le procureur général, en fait foi. Le 2 juillet, de Laborde a été opéré de la prostate et il est encore mal en point.

Quant à Auphan, il a fait connaître...

Jean LABORDE.

1 SUITE PAGE 3

LA VILLE DE MATANZAS, sur la côte nord-est de la République Dominicaine, a été très éprouvée par les premiers séismes. Ses habitants, craignant une nouvelle catastrophe, prient pour leur salut.

Trois cambrioleurs arrêtés boulevard de Charonne

Hier soir, vers 23 heures, boulevard de Charonne, au cours de leur ronde, des gardiens de la paix ont interpellé les occupants d'une automobile dont l'allure leur paraissait suspecte.

Au coup de sifflet des agents, le chauffeur stoppa mais, suivi par ses deux compagnons, il prit la fuite.

Poursuivis, les trois automobilistes ont été rejoints dans un immeuble de l'impasse Delaunay. Il s'agissait d'un trio de cambrioleurs : Robert Veil, 36 ans, Adrien Loyaute, 19 ans et Raymond Rebours, 20 ans, demeurant en hôtel.

La voiture contenait un sac rempli de paquets de tabac, trois sacs à main et leur contenu et un poste de T.S.F.

Ils venaient de dévaliser un bureau de tabac de Charenton. Ils ont achevé la nuit au dépôt.

Un Algérien jaloux tue la "belle épicière" et une de ses amies

Il blesse aussi trois personnes et, finalement, est abattu par la police

Il était 16 h. 30, hier, lorsque M. Lassé, locataire du premier étage 30, rue Poliveau, entendit claquer, dans l'appartement supérieur, deux coups de revolver.

Surpris, il ouvrit sa porte et vit avec horreur une femme qui lui était inconnue, s'affaler en hurlant sur le palier.

Dans le même temps, un homme revolver à la main descendait en courant les étages, le bousculs et s'enfuit dans la rue. M. Lassé se mit alors en chasse en criant : « à l'assassin ! » et devant se mettre, de temps à autre, à l'abri des coups de revolver que le forcené tirait pour protéger sa fuite.

Ainsi débuta cette chasse à l'homme qui ne devait se terminer que 1.500 mètres plus loin, au 147 du quai de la Gare, devant un café qui porte seize traces de balles dans sa devanture.

Le meurtrier était un Algérien, Mohammed Abdallah, âgé de 26 ans, et qui demeure 16, avenue des Gobelins.

Il y a près d'un an et demi il avait fait connaissance de celle qui devait être sa victime, Simone Winisky, alors que celle-ci tenait commerce d'épicerie au numéro 4 de la rue des Fosses-Saint-Marcel. La « belle épicière », comme ses voisins l'appelaient, semble s'être livrée dans ce commerce à des transactions qui lui rapportèrent beaucoup d'argent. Brune, jolie, élégante, elle était regardée pour posséder un grand nombre d'amis et ses voisins durent intervenir à plusieurs reprises pour « tapage nocturne ».

Mohammed Abdallah, qui se promenait, à cette époque, vêtu d'un uniforme américain, ne tarda pas à partager la

3 SUITE PAGE 3

Le serviteur noir de Georges Mandel est cité à l'ordre de la Nation

Le fidèle serviteur de Georges Mandel, qui mourut en déportation à Buchenwald, Baba Diallo, originaire de l'Afrique noire, vient d'être cité à l'ordre de la Nation, à titre posthume, pour les motifs suivants :

« Parti de Paris le 10 juin avec son chef, l'a suivi partout avec un dévouement exemplaire, une abnégation totale. Lors de l'arrestation de Georges Mandel, à Bordeaux, le 17 juin 1940, a demandé à suivre l'ancien ministre, ne pouvant ignorer le sort réservé aux hommes de couleur par les Allemands.

» Transféré au Portalet, et plus tard à Buchenwald, a supporté avec un courage et un sang-froid à toute épreuve les mauvais traitements infligés par l'ennemi. Est mort en captivité des suites de ses tortures Modèle et magnifique exemple d'esprit de sacrifice et de dévouement total à la France. »

A LAVAL, SOUS L'ACTION DE LA C.G.T.

LE BŒUF BAISSE, mais le veau et le mouton augmentent

LAVAL, 12 août (de notre correspondant particulier, par tél.). — Samedi, à l'ouverture des boucheries à Laval, les bouchers ne furent pas peu surpris de trouver en tête des queues habituelles des hommes au brassard rouge. Il s'agissait des cégétistes lavalois venus empêcher les bouchers de détailler à 200 et 220 fr. le kilo la viande de bœuf sans os et exiger comme prix limite 180 fr.

Dans la matinée, tous les bouchers vendirent le bœuf sans os 180 fr. le kilo. Mais plusieurs d'entre eux augmentèrent immédiatement de 40 et 50 fr. par kilo la viande de veau et de mouton.

Les bouchers lavalois prétendent être dans l'impossibilité de vendre la viande de bœuf au taux exigé par la C.G.T. et sont décidés à fermer leurs boutiques.

Devant cette situation, la C.G.T. a décidé qu'en cas de carence des bouchers, elle allait s'organiser pour approvisionner la population de Laval en viande en achetant et en ouvrant des boucheries provisoires.

28 NÉGOCIANTS BORDELAIS pratiquaient le marché noir avec les « appellations contrôlées »

neuf millions de bénéfices en cinq mois

Le ministère de l'Economie nationale signale que la police économique de la Gironde vient de mettre fin aux agissements d'un « gang » du vin qui avait réalisé neuf millions de bénéfices en cinq mois. (Les trafiquants — tous commerçants connus — vendaient en fraude des contingents de vin à appellation contrôlée destinés à l'exportation.

C'est une importante maison de vins de Bordeaux qui était à la tête de cette entreprise de marché noir. Vingt-sept négociants de la région sont impliqués dans l'affaire.

LES DOUGLAS SILLONNENT LA TERRE !
De l'Atlantique au Pacifique, du Pôle Nord au Pôle Sud, il n'est pas un coin de la terre qui n'ait vu un des célèbres avions Douglas. Les quelque 11.000 transports aériens fabriqués par Douglas vous donnent une tranquillité, une assurance parfaites dans vos voyages. En service sur 85 grandes lignes... dont Air France.
EN SERVICE SUR AIR FRANCE
dorland

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), peinture chinoise contemporaine (Cernuschi), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibl. nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré)

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Biomet ; à la Butte-aux-Cailles : les Tourelles (Porte des Lilas), 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.), Bains Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville, de 15 h. à 20 h., métro Vincennes), aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille), Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 20 h. (métro Vincennes, aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av. Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. et dim. toute la journée (30 fr.), Lutetia, (17, rue de Sèvres, 12 h. 15-19 h. 30 (25 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 20.45, Le Roi d'Ys.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, mardi, 21, Orion le Tueur. ANTOINE, mardi, 21, Dix petits negres. BOUFFES-PARIS., 21 h., Les JJ. CAS. MONT., 20.45, Un am. par étage. CHATELET, 20 h. 15, L'Aiglon. CH.-de-ROCHEF., 21 h., Créanciers. DAUNOU, 21 h., Monnaie du Pape. EDOUARD-VII, 20 h. 45, Dern. seign. GRAMONT, mardi, 21, Revolver de Venise. HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hom. LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne. MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieill. dentell. MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait. MONCEAU, mardi, 21, M. de Falindor. MONCEY, 21 h., Dern. marche trône. NOCTAMBULES, mardi, 21, Incendiaires. PALAIS-ROYAL, 21 h., Desc on vous dem. TH. DE PARIS, 21 h., Rebecca. TH. de POCHE, mardi, 21, David et Beth. VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthag.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45, Ingénue de Londres. ALHAMBRA, 20 h. 45, On ch. un roi. MOGADOR, 20 h. 45, No no Nanette. TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Dejazet.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty. DEUX-ANES, 21 h., Du beau... du bon... du baudet. DIX-HEURES, 22 h., Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h. 45, Folle de revue. CAS. DE PARIS, 14.30, 20.30, Paris Extra. CONC. MAYOL, mardi, 15, 21, Gde Revue. FOL.-BERG., 14.30, 20.15, C'est de la folie. LIDO, 21 h. 30, Fleurs de France. LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust. TABARIN, 21 h. 30, La joie renaît.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (ttes 2 h.). COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot. CINE-PRESSE (Clichy), Perm. Fric-Frac. CINE-PRES. (Raspail), Adémal band. d'ho. CINE-PRESSE (Ternes), Fric-Frac. CINE-PRESSE (Rép.), Fric-Frac, Perm. CORSO, Perm. En bordée. EMPIRE, Mensonges (Perm.). ELDORADO, Perm. Le Gardian. IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, Insaisis. Frédéric. MARIVAUX, Tombé du ciel, 14 h., perm. MOULIN-ROUGE, perm. Le Capitan (1 ép.) NIEL, 15 h., 20 h. 45, Maman Colibri. PANTHEON, 14, 16, 20 h., Femme fatale. REX, Mensonges, 14.30, 18 h., 20 h. 30. RADIO-CIT., Bast. Mont. Fric-Frac, 14.20.30. ROY.-HAUSS. (stud.) Duch. de Lang. (p) URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20.45. VICTOR-HUGO, Bataille du rail.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 14.45-24 h., Petites pestes. ARTISTIC, 14.30, 20.30, Cottage enchanté. AVENUE, Assur. sur la mort (perm.). BALZAC (perm.), L'Imposteur. BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.) BONAPARTE, 14.30.20.30, Bonheur p.dem. BROADWAY, 14 à 24, Paucon Maltais. CAMEO, 12 à 24, Deux nigauds de une île. CINEAC MAD., Festival Charlot, perm. CESAR (perm.), La Vipère. CINE-MONDE-OP., Ret. homme invis. CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Intermezzo. CLICHY-PAL. (perm.), Meurtre de J. Carter. ELY.-CIN., 14.30.16.30.20.30, Symp. magiq. ERMITAGE (perm.), Murder my sweet. FRANÇAIS, Odys. Dr Wassel (perm.). GAUMONT-PAL., 16.22, Mille et une nuits. GAUM.-TH., Fest. Charlot, 15-17-20-45. HELDER, 15 h., 20.30, L'Imposteur. LORD-BYR., Nuit argent, 14.15.16.20.45. MADELEINE, Verte ma vallée (perm.). MARBEUF, Citizen Kane, 14.30, 17.20.30. MAX-LIND., Geomino P.-Rouge, 15-20.45. NORMANDIE, Od. Dr Wassel, 14.16.20.30. OLYMPIA, Requins d'acier (perm.). PAGODE (perm.), Bataan. PARIS, Laura (perm.), 14-24 heures. PORTIQUES, 14, 17.30, 21 h., Lydia. LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.). SCALA, 13.30, 23, L'Imposteur. ROYAL-HAUS., Mêlés, Vol Bard. (perm.) RAD.-C.-OP., B. Intel. Service, 15.17, 21.30. TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (ttes 2 h.). STUDIO 28, 15.20.40, Ma fem. est une sorc. VIVIENNE (perm.)., L'Imposteur.

Films russes

CL. DES VED., L'Imposteur, 14.30, 20.30.

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio. CINEPH. MONT. (perm.), Double enquête. GAITE-ROCH. (perm.), Ton. s. l'Atlantiq. NAPOLEON (perm.), Bataan. PARAMOUNT, Assur. s. la mort, 13 à 24. ROY.-HAUS. (club), C'est arr. dem. (perm)

Ecoutez à la radio

Programme du lundi 18 h. au mardi 18 h.

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.), 19.15, 23 (P.P.), 18.30 (P.P.), A vos ordres : Hollywood, 20.30 (P.P.), Ce soir en France, 22,30 (P.N.) : La Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.) : Concert spirituel de musique suisse ; 21, Concert par l'Orchestre national, direction Jean Gitton, avec le concours de Lola Bobesco : Symphonie en si bémol (Schubert) ; Symphonie espagnole pour violon et orchestre (Edouard Lalo) ; Lola Bobesco ; Pelléas et Mélisande, suite (Gabriel Fauré) ; Alborada del gracioso (Maurice Ravel) ; 23.43, Cycle de la sonate pour piano et violon ; 20.15 (P.P.), Claude Demouy et le Sextuor de Paris ; 23.17, Musique de danse.

THEATRE. — 21.45 (P.P.), « Quatre ressla demi-heure du souvenir.

CINEMA. — 22.50 (P.V.), « Le détective est sur la piste », émission policière ; 22.15 (P.P.), Ciné-roman : « Le filon filé ».

VARIETES. — 18 (P.N.), Messages de recherches des prisonniers et déportés ; 19.15, « La pluie et le beau temps », avec Aimée Mortimer ; 19.20, Musique et poésies légères : « Les contes de La Fontaine » ; 20.15, Le salon des poètes ; 18.25 (P.P.), « La vie sociale » ; 19, Musique sans passeport. — 20, Autour d'une chanson ; 23.17, Musique de danse.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 12.30, 14 (P.N.), 8.15, 13.15 (P.P.), 7.15 (P.N.), Culture physique ; 7.15 (P.P.), Leçon d'anglais ; 8 (P.P.), Culture physique ; 7.45 (P.P.), Programme sonore ; 7.50 (P.N.), Programme sonore ; 9.30 (P.N.), Education française ; Civilisation anglaise ; 12.30 (P.N.), O.N.M. ; 15.45 (P.N.), Cours financiers.

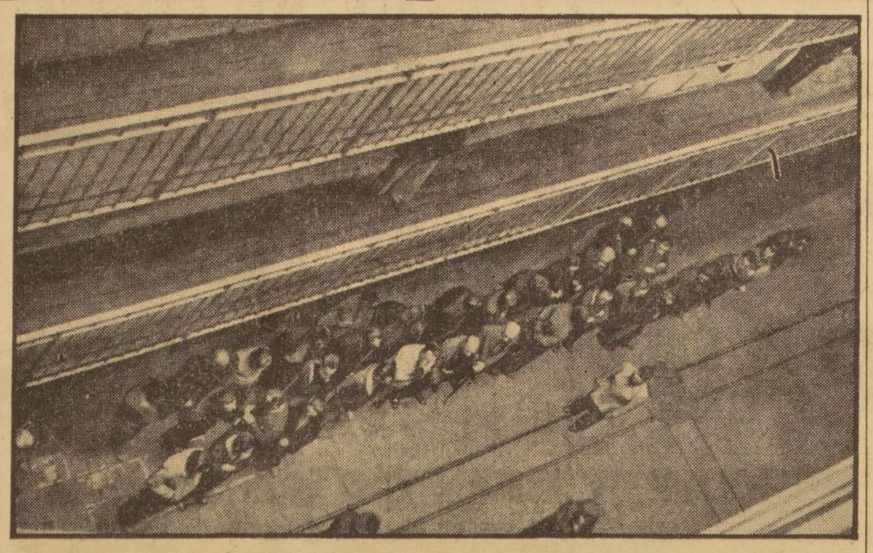
MUSIQUE. — 8.30 (P.N.), Le compositeur de la semaine : Schubert ; 12, Pièces pour piano et mélodies ; 13, Concert donné par l'orchestre de Lille ; 14.25, Pièces pour violoncelle ; 12.45 (P.P.), Concert donné par l'orchestre de Toulouse (reprise à 13.40).

VARIETES. — 7.55 (P.N.), Chronique de l'Ecole nationale d'administration ; 12.45, Paris-cocktail ; 14.5, De l'épreuve à l'espoir.

BILAN DE L'EPURATION EN MARGE DE L'ENQUETE DE MAX CORRE A FRESNES

Une femme pour cinq hommes condamnée pour trahison

100.000 collaborateurs étaient "enrégimentés" ; 125.000 arrestations ont été opérées ; 37.737 ont été jusqu'ici condamnés ; Le midi est plus sévère que la Bretagne.



Le rassemblement des détenus pour la visite médicale à Fresnes.

Tout le monde parle de l'épuration, mais personne ne sait au juste où elle en est. Et les récents débats de l'Assemblée constituante eux-mêmes n'ont pas apporté sur ce sujet une lumière bien vive !

Max Corre est allé à Fresnes pour décrire la façon dont vivent les condamnés pour faits de trahison ou de collaboration.

Nous continuerons dès demain le reportage de Max Corre.

NOUS avons posé au ministère de la Justice dix-huit questions.

Voici ce qui nous a été répondu :

1re QUESTION. — Depuis la Libération, combien d'arrestations ont-elles été opérées au titre de la collaboration ?

REPONSE. — Impossible de donner un chiffre valable. Les arrestations ont été faites après la Libération d'après les fiches établies soigneusement dans la clandestinité. Jamais le total n'en a été fait, ni sur le plan régional, ni sur le plan national.

2e QUESTION. — Combien d'arrestations ont été maintenues ?

REPONSE. — 125.470 au 15 juillet 1946. Les parquets, dès qu'ils furent constitués, s'attachèrent à régulariser les arrestations en établissant les mandats de dépôt et en ouvrant les informations régulières. Dès la fin d'octobre 1944, la situation était à peu près complètement régularisée. On peut considérer qu'un tiers des affaires n'ont pas été retenues par le parquet et n'ont pas fait l'objet d'informations.

6.870 acquittements

3e QUESTION. — Combien d'acquittements ?

REPONSE. — 6.870 à la date du 15 juillet 1946.

4e QUESTION. — Combien de condamnations ?

REPONSE. — 37.737 à la même date (condamnations à mort, aux travaux forcés, à la prison ou à la reclusion).

5e QUESTION. — Combien de condamnations à mort ?

REPONSE. — 4.912.

6e QUESTION. — Combien de condamnations aux travaux forcés ?

REPONSE. — 1.834 à perpétuité, 9.999 à temps.

7e QUESTION. — Combien de condamnations à l'indignité nationale ?

REPONSE. — 41.250.

6.579 graciés

8e QUESTION. — Combien de grâces ?

REPONSE. — 33.349 recours en grâce ont été adressés à la chancellerie. 6.579 ont fait l'objet d'une décision.

9e QUESTION. — Combien y a-t-il actuellement de condamnés à mort en attente ?

REPONSE. — Nous ne pouvons répondre à cette question.

10e QUESTION. — Qu'elle est la proportion entre les hommes et les femmes condamnés pour collaboration ?

REPONSE. — Environ 1 femme pour 5 hommes.

11e QUESTION. — Y a-t-il des régions de France où l'épuration a été plus radicale ?

REPONSE. — En principe, l'abondance des condamnations a été proportionnelle à l'abondance des populations. Toutefois, il semble qu'à population égale le sarrestatoins et les condamnations ont été plus abondantes dans le Midi.

12e QUESTION. — Y a-t-il des régions de France où les condamnations ont été particulièrement « sévères » ou « douces » ?

REPONSE. — Aix, Toulouse, Agen, Nimes, Limoges, Chambéry ont été des régiens sévères, ainsi qu'à peu près tout le Midi, Rennes et Angers ont été des régions douces. La Seine s'est tenue à un juste milieu.

Encore près de 15.000 affaires à juger

13e QUESTION. — Combien reste-t-il de gens à juger ?

REPONSE. — Il y a encore 14.729 affaires à l'instruction.

14e QUESTION. — Combien de collaborateurs recherchés qui n'ont pas encore été arrêtés ?

REPONSE. — Chaque Cour de justice a une moyenne de 15 à 20 affaires de poursuites par « contumace ». Il y a 27 cours. On peut donc dire que la plupart des individus recherchés ont été repérés et arrêtés.

15e QUESTION. — Quelles sont les vedettes de la collaboration qui échappent encore à la justice ?

REPONSE. — Déat, Gaboide (qui est en Espagne), Bonnard (qui est en Espagne). Darquier de Pellepoix (qui est en Espagne et n'a pas été fusillé, comme on l'a dit par erreur), l'amiral Auphan (qui est en Suisse).

16e QUESTION. — Quelle est la condamnation qui frappe en moyenne un milicien ?

REPONSE. — Ceux qui ont participé à des actions contre le maquis ou qui ont été cause d'arrestations sont punis de mort ou de travaux forcés. Pour les autres, cela où a lieu le jugement.

tion. Ce sont les tribunaux militaires qui jugent.

L'étranger trouve « excellentes » nos méthodes d'épuration

17e QUESTION. — Avez-vous des renseignements sur l'épuration telle qu'elle a été pratiquée à l'étranger ?

REPONSE. — En Belgique, aucune juridiction spéciale n'a été créée pour les affaires de collaboration. Ce sont les tribunaux militaires qui jugent. Comme ils sont composés en majorité de non-résistants, et qui craignent d'être taxés de mollesse, ces tribunaux ont exercé une répression extrêmement sévère, tandis que les jurés français issus de la Résistance ont été dans l'ensemble modérés et équitables. L'Italie, la Belgique et la Hollande ont pris des renseignements sur la méthode française d'épuration qu'elles considèrent comme excellente.

Il y avait 100.000 « collabos » enrégimentés

18e QUESTION. — Quel était le chiffre exact des « collaborationnistes » enrégimentés dans les différents partis et les organisations militaires ou paramilitaires ?

REPONSE. — Cette question n'est pas de notre ressort. Adressez-vous au ministère de l'Intérieur.

Nous avons posé la question au ministère de l'Intérieur et voici les chiffres qu'il nous a donnés :

R.N.P. (Déat) : 6.000.
P.P.F. (Doriot) : 35.000.
Francistes (Bucard) : 6 à 7.000 (femmes et jeunesses comprises).
Miliciens (Darnand) : 25.000 (en août 1944).
Waffen S.S. : 4.000.
L.V.F. : 4.000.
M.S.R. (Deloncle) : 6.000 (comprenant beaucoup d'agents gaullistes).
Divers (Costantini, etc.) : 10.000.

On peut évaluer à une centaine de mille le nombre total des collaborationnistes « conscients et organisés ».

Juliette Laidin — N° 2 — a été élue reine des Sables-d'Olonne. Ces quatre belles filles, Sablaises-types, aux accroche-cœur huilés, aux lourds camées, ont arboré pour la circonstance la coiffe légère et haute qui n'est plus portée que par les vieilles femmes. (Ph. Studio Raspail, Les Sables.)

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

Des oisifs provisoires donnent beaucoup de travail à Mme ODETTE ROUX

maire des Sables-d'Olonne (30 ans)

(De notre envoyé spécial **JEAN MAURICE**)

LES SABLES-D'OLONNE, ... août (par téléphone). — **Les jambes des Sablaises, nerveuses et cousues de fil noir, ont perdu de leur aguichant prestige depuis que la mode a de plus en plus bikinisé les tenues de plage. Alors, au-dessous de la catégorie V, et sauf les grandes occasions, les Sablaises ont renoncé à leurs fameuses jupettes dont les plis mouvants ont si longtemps fait chavirer le cœur du marin au port.**

Ça ne veut pas dire qu'elles aient pour autant perdu de leur empire sur l'homme. Ce sont les Amazones de l'Atlantique, ces belles filles brunes et fortes en gueule. Les poings sur les hanches, galbées de l'arrière comme des frégates, la bouche sonore, la langue verte, en rogne et de belle humeur quand même, elles mènent debout au vent la barque conjugale. La preuve, Odette.

En effet, M. le maire c'est... Mme le maire, et Mme le maire c'est Odette Roux, une institutrice de 30 ans, membre du comité central du parti communiste, qui vous interrupteur, dans les meetings fleurant la marée, sous le grand hall de la poissonnerie.

Une rude tâche pour Odette : d'une main, administrer la population laborieuse de pêcheurs, d'ouvrières des conserveries, de commerçants, et de l'autre, organiser la migration de 120.000 oisifs provisoires qui viennent en trois mois faire leur plein d'huîtres, de homards, de sardines et de coups de soleil. Tout le monde s'est mis au travail :

— Le plus dur, ç'a été la toilette du remblai, le balayage des canons et autres pièges du mur de l'Atlantique. Ouf ! c'est fait ! Maintenant, on rafistole la jetée...

Aux Sables-d'Olonne, il n'y a pas d'hôtels de luxe.

Les étoiles

M. Mottut, président des hôteliers de Vendée, a hiérarchisé les hôtels à la manière des généraux : au nombre d'étoiles ; 4 étoiles, 800 fr. par jour ; 3 étoiles, 600 ; 2 étoiles, 400 ; plus une catégorie « touristes », moins de 400. Il faut ajouter à ces chiffres la boisson, le service, les taxes.

— Le croiriez-vous ? « Ils » se paient plus volontiers une belle chambre avec vue sur la mer que de bons repas ! D'ailleurs, la clientèle 46 dépense moins que la clientèle 45...

Pour ceux qui font leur popote, les halles leur offrent un voyage dans le mirifique avant-guerre. Il y a de TOUT, hors le beurre. Charcutailles, poissonnailles, pyramides de fruits et de légumes... Il suffit d'y mettre le prix : 220 fr. le kilo de veau, 200 fr. le bœuf, 80 fr. le thon, 110 fr. la sole — des soles comme vos deux fesses, ma petite dame (à en croire les mères Angot du crû...).

Vivre sans le secours des hôtels est une sorte de luxe. La moindre cagna se loue huit billets par mois ; une belle villa, 60.000 pour la saison : aussi, pas mal sont en panne de locataires...

Autant dire la plage des familles.

On y fait comme partout des championnats de tennis. Pendant que les « tête-de-seconde-série » s'expliquent derrière les grillages du Casino des Sports, l'épouse du champion tricote pour le petit dernier qui regarde papa monter au filet. Entre deux sets, spectateurs et joueurs vont risquer cent sous à la boule toute proche. Tout de même, cinq ou six richards — le haut commerce de Nantes ou d'Angers — sont les piliers du baccarat. Dans le hall de ce grand bistrot appelé Casino — l'autre a été brûlé par les Fritz — on expédie les derniers clients ; ce soir, « gala » avec Jean Granier.

— Pensez donc, le 14 juillet, on a eu André Baugé et Villabella, et l'entrée était à 150 francs !

DEMAIN :

BEAULIEU

Quelques prix

Prix du repas dans les restaurants moyens, 120 fr. sans vin.

Une bouteille de vin fin, 400 à 500 francs.

Une bouteille de vin ordinaire, 140 à 160 francs.

Café sans sucre, 15 fr. ; avec sucre, 25 fr.

Cabine de bain (location), 10 francs.

Location d'un vélo pour une heure, 60 francs.

LOCATION VILLAS : Prix record d'une grande villa, comprenant 8 chambres, salle à manger, 2 salons, 3 salles de bains, pour trois mois, 90.000 francs.

Villa moyenne : A Pâques, le prix était de 45.000 fr. ; actuellement, il est de 30.000 francs, pour trois mois.

Petite location : 2 pièces et 1 cuisine, 25.000 fr. à Pâques, 15.000 fr. actuellement.

Chambre chez l'habitant : 150 à 200 fr. par jour.

VIANDE : Les bouchers ne sont pas contents, il y a mévente.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 13 AOUT

Accord

De bons aspects de la Lune avec Jupiter et Uranus reliant entre eux les Signes d'air et d'intelligence, allonnent la matinée. Accords généreux et conciliateurs, propices aux concessions mutuelles, aux unions, aux associations, aux démarches. Favorables aussi aux inventeurs, aux chercheurs (T.S.F., électricité, cinéma), aux journalistes, aux avocats. Harmonies que couronne et amplifie dans la soirée, un sextile Vénus-Mercure, heureux à tous ceux qui trouvent dans l'application d'un art un moyen d'existence ou un dérivatif aux terrestres réalités.

Les enfants nés ce jour

seront d'une souplesse et d'une assimilation intellectuelles et artistiques remarquables et tout en restant profondément idéalistes, sauront utiliser leurs multiples dons au mieux de leur réussite personnelle qui, pour certains, nés vers 12 et 16 heures, peut être retentissante.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence peut voir pour vous la naissance de projets ambitieux pour la réalisation desquels la chance aussi bien que vos moyens personnels seront de puissants atouts. Des amitiés spontanées, voire des amours, peuvent naître et toute votre existence est capable d'en subir sinon une orientation nouvelle, du moins une sensible amélioration.

DANY-ROY.

KITTY

49

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

KITTY (PAULETTE GODDARD)

Kitty, fille des rues dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante, grâce à son amant, le beau mais pauvre sir Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épousé et la laisse bientôt veuve. A son tour, le vieux duc de Malmunster épouse Kitty et meurt quand elle lui donne un fils (en réalité de sir Hugh). Kitty hérite une immense fortune, essaie d'améliorer le sort des habitants de ses domaines et s'éprend de Brett Harwood, revenu des Indes, après fortune faite, pour succéder à son père, lord Montford. Hugh menace Kitty de tout dévoiler à Brett si on ne le fait réintégrer dans le corps diplomatique. Mais des troubles ont éclaté autour du domaine de Kitty.

Une gentille petite haine

ENCOURAGE de la sorte, l'homme se mit à parler sans contrainte :

Votre Grâce, ce sont nos femmes qui nous tourmentent, nous autres hommes. Elles disent que dans votre domaine, les maisons ont des toits neufs et des pièces agréables... Les garçons d'Holden nous tirent la langue avec mépris. Nous ne pouvons pas avoir d'école, nous. Nous avons demandé à lord Falquart de nous en donner une, mais il n'a pas voulu. Il ne veut rien nous donner.

— Et c'est pour cette raison que vous vous disputez avec mes fermiers, alors que c'est à lord Falquart que vous devriez vous en prendre.

— De grâce, votre Seigneurie... murmura Gaines.

Il pâlit et le petit maître d'école lui-même parut consterné par la hardiesse de mes paroles.

Voyant que j'appuyais ses revendications, l'homme continua :

— J'ai entendu dire que lord Broghan, lord Dethington et lord Bridden ne veulent pas céder non plus... J'aurais cru que les améliorations devaient être pour tout le monde, ou alors pour personne.

— Votre Grâce, interrompit Gaines, comment voulez-vous que ces idiots sachent quelque chose ? Lord Broghan a fait faire une protestation par le député de Winchester aux Communes. Cette protestation y a fait sensation.

— Une protestation ? demandai-je. De quoi s'agit-il ?

Le maître d'école aida le blessé à se relever. Il lui rendit sa chemise déchirée et pleine de sang.

— Tu peux t'en aller, maintenant mon vieux, lui dit-il d'un ton bref, et quand tu auras un grain de bon sens dans ta cervelle, tu comprendras que sa Grâce travaille pour le bien de tous — d'abord ceux d'Holden. Et après les autres lords seront obligés de changer d'attitude vis-à-vis de leurs gens.

L'homme fixait les yeux sur moi d'un air têtu.

— Je ne comprends pas cela... La misère est plus dure à supporter quand on voit des gens qui sont bien nourris. On ressent d'autant plus d'envie et de haine.

— Qu'est-ce que c'est que cet appel à la Chambre des Communes ? demandai-je au maître d'école Stuart, quand j'eus donné ordre à Gaines de ramener l'homme chez lui dans sa voiture.

Stuart était en train de mettre de l'ordre dans son bureau. Il vidait la cuvette et brûlait les morceaux de coton. Il me répondit :

— Votre Grâce, nous avons mis tout sens dessus dessous à Holden, m'expliqua-t-il. Les autres seigneurs de la région sont furieux.

— Pourquoi ne viennent-ils pas directement se plaindre à moi, au lieu d'envoyer des messages au Parlement ?

— Les lords n'ont pas l'habitude d'agir de la sorte, votre Grâce,, répondit en souriant le maître d'école. Ils n'oseraient pas défier ouvertement la duchesse de Malmunster. Tout d'abord, ils attisent une gentille petite haine parmi leurs fermiers, par l'intermédiaire, bien entendu, de gens à leur solde, comme Gaines. Puis des incidents se produisent, les gens en viennent à la violence, des gens comme ce pauvre idiot dont je viens de recoudre la peau, après commencent les assignations, la procédure légale, etc...

— Mais cette terre m'appartient ! m'écriai-je indignée. Ce que je fais sur une terre qui est à moi ne regarde personne.

Stuart mit la théière sur le feu.

— Votre Grâce a commencé une œuvre qui suscitera probablement bien des oppositions. Vos voisins, ces grands seigneurs qui aiment la chasse au renard, s'inquiètent de ce qu'ils appellent des « innovations dangereuses » et ils les redoutent.

Il enfonça son long menton dans son col, imitant fort bien un seigneur gonflé d'importance et légèrement ivre.

— Les pauvres doivent rester à leur place. C'est à coups de cravache sur les oreilles qu'on les fait travailler, bon Dieu, et ils travaillent même avec un estomac vide !

— Mes fermiers travaillent mieux quand ils sont bien nourris.

— Certes, votre Grâce. Mais les revenus de votre Seigneurie s'en trouvent diminués. Les livres de Gaines en font foi. Vos innovations coûtent cher.

Pendant toute une journée, la colère ne cessa de gronder en moi. Puis j'écrivis aux lords Farquart, Broghan, Dethington et Bridden, les priant tous les quatre de venir s'entretenir avec moi à Holden.

Viendraient-ils ? Oseraient-ils se dérober ?

DEMAIN

Où Kitty comprend qu'elle est battue

Tirage du 10 août 1946 : 372.290 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

La meilleure lettre de la semaine

La meilleure lettre de cette semaine, désignée à l'unanimité par nos lecteurs, est celle de M. Paul Bechet, à Isigny (Calvados), intitulée « Les maisons ne rapportent plus » et parue dans « France-soir » du 1er août.

M. Paul Bechet gagne donc la prime de 2.000 francs.

On réclame des baignades

Par arrêté préfectoral, il est interdit, sous peine d'amende, de faire trempette en Seine ailleurs qu'aux endroits prévus et surveillés par la « fluviale ». Malheureusement, ces baignades officielles sont trop rares ou trop éloignées pour beaucoup de travailleurs. Ne pourrait-on organiser une à chaque pont par exemple ? D'autre part, les piscines refusent du monde, et pourtant il en existe qui n'ont pas encore rouvert. Par exemple, celle du boulevard de Lannes, dont les abords sont envahis par l'herbe ; deux P.G. allemands pourraient, en deux jours, la rendre accueillante.

A. GUICHARD, 20, rue Decrès, PARIS.

A Rueil, nous avions pour nous baigner, les deux bras de la Seine et des carrières désaffectées ; or cette année les agents de police empêchent, quelquefois à coups de contraventions, de s'y baigner. On dira que les baignades sont dangereuses, mais il y a autant d'accidents de canotage, et il est permis de canoter...

M. LAVAU, 108, avenue Albert-1er, RUEIL.

Baptêmes de rues

Il est évidemment impossible de faire changer les plans et guides chaque fois qu'une rue est débaptisée et, dans la plupart des cas, les agents eux-mêmes ne sont pas au courant. Serait-ce trop demander qu'on laisse subsister ou que l'on remette) pendant deux ou trois ans au moins, les anciennes plaques sous les nouvelles ?

E. SAINSON, 49, r. Roublot, FONTENAY-SOUS-BOIS.

On aurait pu éviter de débaptiser les rues portant une indication de direction (ex. : rue de Rueil, à Colombes, devenue rue d'Estienne-d'Orves). Il ne manque pas de rues à appellation neutre pour honorer les martyrs de la Résistance.

PERRIER, 1, rue de Savoie, PARIS

Polonais, ancien combattant de l'armée Leclerc, je propose qu'on appelle la place d'Italie « place de Varsovie ». Aucune capitale d'Europe n'a honoré cette glorieuse cité.

M. ACKERMANN, 15, r. Eugène-Lumeau, SAINT-OUEN.

La couleur des autobus

Les autobus vont changer de couleur. Je propose qu'ils portent tout simplement les couleurs des armes de Paris, c'est-à-dire bleu et rouge...

H. FEYLER, 30, rue Fondary, Paris

Les agents ont chaud

Ne pourrait-on pas créer pour les gardiens de la paix une tenue de toile kaki et même moderniser l'uniforme (autoriser le col « officier »), afin de rendre leur tâche moins pénible lors des grandes chaleurs ?

A. CAMUS, 5, place Albert-Thomas BONDY.

(Cette tenue existe... du moins en projet. Jusqu'à maintenant les circonstances (manque de tissus, manque de crédits) ont empêché de la réaliser.)

A L'OPÉRA

Les amours de Monna Vanna et de Prinzivalle rouvrent la saison lyrique

Pise où règnent les Colonna en assiégée par les Florentins commandés par le condottiere Prinzivalle. La famine sévit. Les munitions font défaut. Guido se résigne pour sauver son peuple à laisser sa femme, la belle Monna Vanna, répondre au vœu du vainqueur : elle devra se rendre « nue sous son manteau » auprès de lui. Bien entendu, Prinzivalle se conduira d'autant plus en galant homme qu'il aime Vanna depuis son enfance. Devant le scepticisme et l'incompréhension de Guido, ils finiront par fausser compagnie à l'odieux jaloux.

Sur ce drame de Maeterlinck, Henry Février a écrit, voilà trente-sept ans, une de ses plus belles partitions où le mélodiste laisse volontiers chanter son inspiration — ce qui devient rare aujourd'hui. Elégamment écrite, orchestrée avec goût et habileté, Monna Vanna offre des pages heureuses, charmantes et fortes au premier acte notamment, où les tourments de Guido Colonna sont exprimés avec une intensité réelle en une phrase poignante.

Est-ce l'effet du mauvais œil que je plaisantais ici hier ? La distribution, pour homogène qu'elle fût, sous la conduite scrupuleuse et sage de M. François Ruhlmann, m'a valu une déception. J'attendais, je l'avoue, davantage de Mme Marisa Ferrer dont la belle voix ne m'a pas paru là, aussi en valeur que dans la Marguerite de la Damnation, par exemple. José Beckmans, succédant à Vanni-Marcoux dans le rôle magnifique de Guido Colonna, a bien campé son personnage ; est-ce le trac, il fut vocalement nettement meilleur à la fin du premier acte qu'au début ?

Le deuxième acte est celui de Prinzivalle ; la voix ample et sûre de Charles Fronval l'a rempli tout entier. Il incarne un beau mercenaire, et il l'incarne bien. Froumenty est un magnifique Marco Colonna, sobre et altier.

Après sept ans d'interruption, voici Monna Vanna rentrée dans la carrière et repartie sur la scène du Palais Garnier vers de nouveaux destins.

Noël BOYER.

RADIO-CRITIQUE

Responsabilités de la grasse matinée

LA GRASSE MATINEE, cette excellente émission de Robert Beauvais, fait des ravages sur nos ondes. Comme vous le savez il s'agit d'une présentation de disques où Beauvais dialogue avec une voix féminine. On ne peut dire que les recherches techniques et radiophoniques y soient à l'honneur mais les propos malicieux, ironiques, impertinents qui accompagnent les prouesses du pick-up donnent tout son prix à l'émission.

En outre, Robert Beauvais étant un homme de goût, les disques qu'il nous fait entendre sont généralement bien choisis.

Qu'une présentation de disques puisse être considérée comme une émission-vedette est déjà la condamnation de nos programmes mais il y a plus grave : la réussite appelle l'imitation et les ondes françaises sont envahies par des messieurs et des dames qui nous confient précisément leurs états d'âme en faisant tourner la cire.

C'est pitoyable !

Je sais bien qu'ils font ce qu'ils peuvent mais tout de même...

Il est juste de signaler, au milieu de l'inanité de ces dialogues, le « Vagabondage » de M. Michel Lescure. Par le choix de ses disques comme par les propos dont il les assaisonne, ce nouveau venu fait preuve d'originalité.

Ce n'est peut-être pas encore très au point, mais il cherche.

Les autres cherchent à passer à la caisse !...

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures. Chaîne parisienne. — Vous avez la parole, d'André Gillois. J'aime de ridicule qui s'ignore et badine avec la prétention. La plupart des concurrents me régalent !...

LES SPECTACLES DE PARIS

CHATELET
Tous les soirs (sf mardis), à 20 h. 15
Matin. jeudis et dimanches à 14 h. 15
L'AIGLON

Eugène Grunberg, Directeur du Nouveau Ballet de Monte-Carlo, est arrivé à Paris, venant de Londres, où les artistes du Nouveau Ballet de Monte-Carlo, Yvette CHAUVIRE, Janine CHARRAT, Renée JEANMAIRE, Youly ALGAROFF, Alexandre KALIOUJNY, Wladimir SKOURATOFF, Gérard MULYS, etc... ont remporté de triomphals succès.

Bud ABBOTT et Lou COSTELLO dans le grand film comique « Deux Nigauds dans une île », que l'on peut voir actuellement dans une salle des Boulevards.

★ Avant la création de *Roméo et Jeannette*, de Jean Anouilh, le théâtre de l'Atelier effectuera, le 10 septembre, une reprise des *Frères Karamazov*.

A DEAUVILLE le 14 août
GRAND GALA DE MUSIC-HALL ORGANISÉ PAR
"NUIT & JOUR" et "POUR VOUS"
AU THEATRE DU CASINO
La recette sera intégralement versée au bénéfice des sinistrés du Calvados.

Au Palais de Glace
(Rond-Point des Champs-Elysées)
La Bataille de Caen
FILMS ET DOCUMENTS INEDITS
de 11 à 23 h.

MERCREDI
BIARRITZ
CHARLES BOYER · EDWARD G. ROBINSON
BARBARA STANWYCK
DANS
Obsession
FLESH AND FANTASY
MISE EN SCÈNE JULIEN DUVIVIER
UN FILM UNIVERSAL

ELDORADO · MICHODIÈRE
TINO ROSSI dans LE GARDIAN
son meilleur film, son meilleur rôle

MERCREDI
"50 secondes sur Berlin"
AVEC
LA GRANDE AVENTURE

◇ Maurice Labro tourne actuellement en extérieurs, à la Maison de la Légion d'honneur de Saint-Germain-en-Laye, des prises de vues de son film « Les gosses mènent l'enquête ».

FOLIES-BERGERE
T.l.s. 20 h. 15. Dim., lundi et fêtes 14 h. 30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

★ Sous la direction d'André Cayatte, Tino Rossi a commencé à tourner, aux Studios Pathé, de Joinville, « Le Chanteur inconnu », scénario de Henri Diamant-Berger. Les extérieurs ont lieu à Monte-Carlo, où certaines scènes sont réalisées à l'Opéra.

André Tabet a écrit le dialogue du film, dont l'adaptation cinématographique est de Louis Chavance.

Défense des Français

L'école des fanatiques

— De quoi parlez-vous aux récréations ? demandais-je l'autre jour à un lycéen de quinze ans.

— De sport et de politique.

Les pères de ces jeunes gens, après la classe, s'empoignaient pour la littérature; Pujazon a remplacé Racine; soit, cela vaut peut-être mieux. Mais est-il bon qu'à l'âge où il devrait regarder le monde avec ses yeux tout neufs, le jeune homme chausse déjà les lunettes du sectaire ? qu'au lieu de lutter avec la vie et avec lui-même pour conquérir sa propre vérité, il l'accepte déjà comme un dogme ?

Car la politique, jadis étrangère à l'école, y est entrée sous les espèces du fanatisme. Ce n'est pas la République qui y forme ses citoyens futurs, ce sont les partis qui déjà s'y recrutent des militants. Avant même de s'être entraîné à l'art difficile de juger et de comprendre, voilà l'enfant rompu à l'habitude commode de suivre. Education d'autant plus dangereuse qu'elle continue au delà des grilles scolaires : dans la famille, où, pour user d'un mot à la mode, père et mère sont « engagés » dans telle ou telle obédience; dans les loisirs, où toutes les variétés du scoutisme ont accoutumé l'adolescent à penser en équipe, à marcher en équipe, à s'amuser en équipe.

La propagande au lieu de l'étude

Inquiétante génération que celle qui monte. Je ne sais quel sultan du quatorzième siècle, soucieux de s'assurer une garde aveuglément fidèle, avait eu l'idée de faire enlever à leurs familles les enfants chrétiens, de les convertir à l'Islam et de les cantonner dans un camp où on les entraînait à l'obéissance passive. De ce système d'éducation sortirent les janissaires, ces sbires dont l'horrible renom a traversé l'histoire. Il ne faudrait tout de même pas que demain nos fils fussent prêts à servir « comme des bâtons, comme des cadavres » — ainsi parlait Ignace de Loyola — n'importe quelle dictature. N'y a-t-il donc aucun moyen pour que, dans les établissements d'enseignement, l'étude remplace la propagande ?

Pierre THIBAULT.

"Seul le terrain de Villaroche convient à la construction d'un centre d'essai pour avions à réaction"

affirme le ministère de l'Armement

A la suite du reportage de notre envoyé spécial Willy Schiller sur la construction d'un centre d'essai aéronautique en pleine plaine fertile de La Brie, le service départemental du ministère de l'Armement communique :

1° *Comme l'affirme* France-soir, *les Allemands, puis les Américains occupaient dans la région de Melun 1.200 hectares environ;*

2° *Dès que l'armée de l'air eut repris possession de ces terrains, il fut rendu à la culture 690 hectares; sur ces 690 hectares, il est actuellement envisagé de reprendre 45 hectares et non 210,* comme l'affirme audacieusement l'article en cause (*sic*) :

3° *Il s'agit d'établir en ce lieu un centre d'essai moderne pour permettre à la France de rattraper rapidement le retard dû aux quatre années d'occupation. Or, un tel centre doit se trouver dans la région parisienne, dans un rayon de 50 kilomètres, à proximité d'un terrain d'aviation suffisamment grand et dégagé hors des servitudes d'atterrissage des grand aérodromes commerciaux.*

Seul le terrain de Villaroche répond à ces conditions. De plus, il a le mérite de permettre, au plus tôt, l'essai des appareils à réaction qui sont déjà construits en France.

L'auteur de l'article rappelle que le chiffre de 210 hectares lui a été « aimablement » communiqué et confirmé par toutes les personnalités de la région concernée, entre autres par MM. Balzas et Bulot, maire et ancien maire de Limoges-Fourche (sur le territoire de laquelle se trouve le terrain de Villaroche) qui ont précisé que le retrait de ces 210 hectares à la culture représentait une perte immédiate de 6.300 quintaux de blé et 1.200 tonnes de sucre « de quoi nourrir plusieurs quartiers de Paris pendant plusieurs mois ».

MORT DE Mme FORTER, DOYENNE DES FRANÇAISES

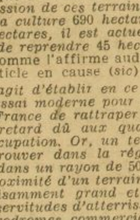
LILLE, 12 août. — La doyenne des Françaises, Mme Forter, vient de mourir à 105 ans et 8 mois.

Mme Sablon, 104 ans, demeurant à Serhain (Nord), lui succède dans ce titre.

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE



"SECCOTINE" COLLE MÊME le FER

MARQUE DÉPOSÉE

Au Luxembourg, les "21" élisent

M. FOUQUES-DUPARC secrétaire général permanent

L'Albanie, Cuba, le Mexique et l'Egypte seront entendus par la Conférence

Les 21 ont élu ce matin leur secrétaire général parmanent. C'est le délégué français Fouques-Duparc, nommé dès l'ouverture de la conférence comme secrétaire général temporaire, qui a été désigné par acclamations. Le Brésil, la Yougoslavie, l'Australie et la Chine seront représentés au secrétariat général, en plus des Quatre Grands.

Auparavant, les 21 avaient examiné la question de l'admission de nouveaux Etats à la Conférence. Le débat s'était ouvert sur le cas particulier de l'Albanie.

M. Evatt, au nom de l'Australie, fait remarquer que l'Egypte, Cuba et le Mexique ont également demandé à faire partie de la Conférence. Selon lui, le chiffre de 21, décidé à la conférence de Moscou doit être définitif. Mais l'on peut entendre d'autres pays, à titre consultatif. La question, ajoute M. Evatt, devrait être résolue par une règle générale et non par une procédure particulière à chaque Etat.

M. Alexander (Grande-Bretagne), qui est de cet avis, défend la cause de l'Egypte, et soutient un amendement selon lequel la commission générale devrait élaborer une règle de procédure générale. M. Alexander, faisant allusion à l'Autriche qui a demandé également son admission, a déclaré qu'il voyait mal pourquoi on refuserait ce droit à ce pays, quand il s'agira de discuter du Tyrol du Sud.

Le délégué du Brésil lui succède à la tribune et défend la cause de Cuba et du Mexique.

M. Bidault arrive alors. Il est 11 heures. C'est au tour de M. Pijade de parler au nom de la Yougoslavie. M. Pijade, qui avait déjà parlé au Luxembourg en français et en russe, parle aujourd'hui en anglais. Il accepte l'amendement anglais à condition que ce soit le secrétariat général et non la commission générale qui fixe les règles de procédure.

M. Alexander accepte cette proposition, à la condition qu'en cas de désaccord la commission générale reste saisie.

Toujours la majorité 15 contre 6

Finalement, on divise l'amendement anglais en deux pour le soumettre aux voix. Le principe d'une procédure générale à élaborer par le secrétariat est admis à l'unanimité. Mais la deuxième partie, qui prévoit le recours à la commission générale en cas de désaccord, n'est adoptée que par 15 voix contre 6 — majorité qui semble devenir fatidique à la Conférence des 21.

COMMENT LES "QUATRE" VOIENT L'ORGANISATION de l'ALLEMAGNE

Voici comment se présentent, après les déclarations faites samedi par le général Kœnig au Conseil interallié de Berlin, les différentes thèses en présence sur l'organisation provisoire de l'Allemagne :

I. — *Les Etats-Unis*

- Proposent la fusion totale ou partielle des zones d'occupation en Allemagne.
- Des bureaux communs anglo-américains sont en voie de formation pour le contrôle des offices économiques allemands des zones anglaise et américaine.
- Ces offices allemands auront un large pouvoir de décision pour les deux zones.

II. — *La Grande-Bretagne*

- Accepte fusion partielle des zones.
- Etudie avec les Etats-Unis la création de bureaux communs anglo-américains.

III. — *L'U.R.S.S.*

- Propose l'ouverture de négociations à quatre destinées à développer les échanges entre les quatre zones.

IV. — *La France*

- Refuse les propositions américaines tendant à réaliser, à défaut d'unanimité, la fusion économique de deux ou de trois zones d'occupation en Allemagne.
- Propose la création de bureaux centraux alliés communs aux quatre zones pour les transports, les P. T. T., les banques, l'industrie, l'agriculture, le commerce extérieur et les prix.
- Ces bureaux seraient placés sous l'autorité d'un Conseil de direction « composé d'un représentant de chacune des quatre puissances occupantes ».

La "belle épicière" voulait rompre Mohammed l'assassina

SUITE 3

vie de la belle épicière. Mais tout n'alla pas bien dans le faux ménage.

Un jour, Abdallah, en colère, brisa les glaces de la boutique de son amie. Des lettres de menaces trouvées au cours de l'enquête prouvent que des discussions orageuses ayant toujours pour motif la conduite « légère » de Simone Winisky, se firent fréquentes jusqu'à la séparation, qui remonte à une quinzaine de jours. A cette époque, la victime, après avoir vendu son fonds, partit en vacances et ne revint qu'avant hier.

Simone Winisky, craignant le pire à la suite du refus qu'elle avait opposé à l'Algérien qui voulait reprendre la vie commune, avait demandé à deux de ses amies de passer la journée du dimanche avec elle afin de la protéger, le cas échéant.

Mohammed Abdallah, après s'être rendu au commissariat du Jardin-des-Plantes pour « discuter » avec les agents, se dirigea vers la rue Poliveau

Il monta les deux seuls étages du numéro 30 et, trouvant comme à l'ordinaire la clef sous le paillasson, il entra C'est là que le drame commença.

Comme Simone Winisky, une nouvelle fois, refusait de reprendre la vie commune, l'Algérien tira sur elle plusieurs coups de revolver. Les deux amies de la « belle épicière », Mlle Andrée Deraffa, 40 ans, demeurant à Clichy, et Mme Groisi tentèrent de s'interposer. Mais elles furent à leur tour abattues.

Alors commença la chasse à l'homme par la rue Jeanne-d'Arc. Poursuivi par M. Lassé, Mohamed Abdallah tira sur plusieurs passants, blessant grièvement Mme Lucie Tredan, infirmière, 5, rue des Gobelins et M. Marcel Swertvasgher, 50 ans, docker, 159, boulevard de la Gare.

Un car de police secours arriva bientôt sur place et se lança à la poursuite de l'Algérien qui continuait à faire feu sur les policiers. Finalement, une rafale de mitraillette tirée par un gardien atteignit l'énergumène aux jambes.

Entre temps, les cinq victimes avaient été transportées à la Salpêtrière, où Mlle Winisky ne tardait pas à succomber, ainsi que Mlle Deraffa. L'état des trois autres victimes est très grave.

Le meurtrier a été tranporté au même hôpital, où il a été consigné à la disposition de la justice.

LES ASSASSINS DE LA RENTIÈRE DE MONTMORENCY ONT AVOUÉ

Les assassins de Mme Fock, de Montmorency, ont été arrêtés samedi soir dans un bar, à Saint-Denis.

Il s'agit de trois jeunes gens : André Jacques, Jean Morvan et Robert David, tous trois âgés de 19 ans et demeurant à Soisy-sous-Montmorency.

Ils étaient au courant des habitudes des époux Fock et quand, mercredi dernier, ils pénétrèrent dans la villa, ils furent tout étonnés d'y trouver la propriétaire déjà de retour de ses commissions. Ils sautèrent sur la malheureuse, la ligotèrent sur une chaise et, pour étouffer ses cris, la baillonnèrent. On sait qu'elle devait périr, un moment après, étouffée.

Les assassins se retirèrent ensuite mécontents d'eux-mêmes et de leur butin qui était de vingt louis d'or et de monnaie en papier.

Au moment de leur arrestation il leur restait un billet de 100 francs et les louis, d'un placement très difficile.

Les trois chenapans, qui ont fait des aveux complets au commissaire Blazeau, seront transférés dans la journée à Versailles. Ils avaient pour complice une gamine de 16 ans qui sra déféré au tribunal pour enfants.

UN TRAITRE EST EXÉCUTÉ A VERSAILLES

Condamné à mort le 5 juin dernie par la Cour de justice de Versailles pour dénonciation de patriotes qui furent fusillés, Buat, ex-collaborateur de la Gestapo, a été passé par les armes ce matin sur le terrain du champ de tir, à Versailles.

Le traître a été réveillé à la prison Saint-Pierre, à 6 h. 30. Après avoir écouté la messe, il fut conduit sur les lieux de l'exécution. A 7 h. 30 justice était faite.

LOCAL

15 à 20 BUREAUX CENTRE DE PARIS est recherché

par organisation privée pour installer services administratifs - Toutes propositions seront étudiées. Ecr. no 5682 France-soir

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

PUNAISES

PUCES DESTRUCTION MITES

La meilleure garantie de La perfection de nos nouveaux brevets prouvée par des millions de travaux, des MILLIERS de Clients

PARIS 49, Boul. Port-Royal Tél. Gob. 45-17

CHIMIE-PROTECTION

MARSEILLE 14, Rue Venture, 14 Tél. Dragon 07-52

LA SITUATION EN PALESTINE

LES AMERICAINS LAISSERAIENT LES JUIFS FIXER EUX-MÊMES LE TAUX DE L'IMMIGRATION

... Mais envisageraient cependant de diviser la Palestine en deux zones

LONDRES, 12 août (A.F.P. et « France-soir »). — Voici, d'après l'envoyé spécial de l' « Evening News » à New-York, quel serait le plan que les Américains opposeraient au plan britannique de Fédération palestinienne.

1. La Palestine serait divisée en deux zones, juive et arabe. Mais la zone juive serait de 4.900 km2 au lieu de 2.100 prévus jusqu'à présent.

2. Les juifs jouiraient d'une plus grande autonomie à l'intérieur de leur zone. La Grande-Bretagne serait toujours mandataire, mais les droits du haut commissaire seraient limités.

3. Les juifs auraient latitude complète pour fixer le taux de l'immigration.

4 Les Etats-Unis sont prêts à financer l'opération pendant une période qu'il conviendra de fixer.

Si le président Truman accepte ce plan auquel les experts mettent la dernière main, il pourra être soumis au gouvernement britannique à la fin de cette semaine.

La police visite les hôpitaux

Déjà hier deux destroyers ont pris la mer pour intercepter deux transports d'immigrants, le « Yagour » et le « Henriette Szold », qu'ils ont escortés jusqu'au port d'Haïffa.

A Jérusalem, la police prend des mesures de sécurité complémentaires. Elle a visité les hôpitaux à la recherche des terroristes blessés au cours des incidents des jours derniers. Elle poursuit cinq membres de l'Irgoun qui ont tenté d'enlever trois de leurs camarades hospitalisés.

Hier, à Tel Aviv, une dizaine d'hommes ont assailli les employés des ateliers de polissage de diamants et ont disparu en emportant 10.000 livres de pierres précieuses.

Plus de juifs en Pologne le 31 octobre

En Europe, les organisations sionistes, gênées par la fermeture de la frontière polono-tchèque, ont déclaré : « Le 31 octobre prochain, il n'y aura plus un seul juif en Pologne » (Il en reste actuellement 100.000 environ).

Quant à la Grande-Bretagne, elle a envoyé au ministère des Affaires étrangères syrien une note dans laquelle elle précise que « le partage de la Palestine ne constituera pas la base des discussions de Londres et que les gouvernements arabes pourront faire toutes suggestions pour la solution du problème palestinien.

L'Agence juive agit

Enfin les membres de l'Agence juive ne restent pas inactifs. Cinq d'entre eux ont conféré hier à Londres avec le Dr Weizmann, directeur de l'Agence juive, et aujourd'hui, à Paris, le docteur Sneh, que les Anglais considèrent comme l'un des chefs de l'organisation terroriste « Stern », fera une conférence sur « La situation en Palestine ».

Le dimanche de M. Byrnes chez Léon Blum

SUITE 2

— Pouvez-vous m'indiquer la demeure du président Léon Blum ? demande Michel.

Le paysan réfléchit un instant :

— Le président Léon Blum, dites-vous ? Je ne connais pas ce monsieur. Je regrette de ne pouvoir vous renseigner.

Ironie des choses d'ici-bas ! Léon Blum est illustre dans le monde entier, et un de ses proches voisins n'a jamais entendu parler de lui ! Il est vrai que l'ancien président du Conseil a tout fait, à Jouy-en-Josas, pour conserver l'incognito.

La Cadillac repart, parcourt 400 mètres. Et voici une petite maison campagnarde, composée d'un unique rez-de-chaussée posé au milieu d'un petit jardin.

Nul besoin de lire, sur le portail de bois, le nom de la demeure : « Clos des Metz ». M. et Mme Léon Blum sont déjà devant l'entrée pour accueillir leurs hôtes, qu'ils font rapidement pénétrer dans leur modeste résidence.

Michel reste dehors, à garder la Cadillac. Il a, pour se distraire, le spectacle des lapins qui gambadent entre des grillages, dans un pré voisin, et des poules qui ont pour basse-cour un ancien abri, en forme de cloche, contre les bombardements.

Une heure se passe. Le déjeuner est terminé. Les Byrnes, les Caffery et les Blum sortent de la maison et viennent prendre le café dans le petit jardin.

Maintenant, on entend des rires. Mme Byrnes et Mme Caffery jouent avec une délicieuse enfant de dix-sept mois, petite-fille de Mme Léon Blum, et qui s'appelle Dominique.

A dix-sept mois, Dominique a son histoire

Cette fillette, si jeune, a déjà une histoire. Dominique est née huit jours après la mort de son père, tombé glorieusement sur le front pendant la campagne d'Allemagne. Ce père était le fils que Mme Léon Blum avait eu de son premier mariage (avec Henry Torrès, le grand avocat). Engagé dans l'armée de Gaulle, le jeune homme avait épousé à Londres une charmante Afat. Hélas ! il n'aura jamais vu l'adorable Dominique...

15 h. 15 La porte du « Clos des Metz » s'ouvre. Tout un groupe paraît : Mme Caffery, qui donne la main à Dominique, Mme Blum, Mme Byrnes, le président Léon Blum, M. Jimmy Byrnes et l'ambassadeur Caffery.

Le photographe de *France-soir* les mitraille.

« First time ! »

— *First time !* dit M. Byrnes.

— Oui, traduit M. Blum, c'est la première fois que nous sommes photographiés ensemble.

En France et dans l'intimité, tout au moins. Car le secrétaire d'Etat américain et l'ancien président du Conseil français se sont connus, on le sait, à Washington, au moment où ils ont établi les accords entre la France et les Etats-Unis. Et, à ce moment, ils furent officiellement photographiés et cinématographiés ensemble.

M. et Mme Blum serrent les mains de leurs hôtes, vers lesquels Mlle Dominique esquisse un baiser.

La Cadillac au fanion bleu foncé piqué de 48 étoiles repart.

Par Versailles, l'avenue de Saint-Cloud, la côte de Picardie, Ville-d'Avray, elle atteint le Meurice à 16 heures.

M. et Mme Byrnes rentrent à leur hôtel, tandis que M. et Mme Caffery regagnent leur logis, avenue d'Iéna.

Paul SELIGMANN.

(Copyright by France-Soir and P. Seligman.)

CONCLUSIONS APRES BIKINI I ET II

L'or, le pétrole, le charbon détrônés par l'atome

SUITE 4

vant pas être différenciés des avions-mères, la défense sera aisément confondue. Ces passages le vent dans le dos qui permettaient également à l'ennemi de mieux prévoir sa tactique de défense en étudiant la météorologie, ne seront plus nécessaires.

Mères et drones venant de tous les azimuts pourront se donner rendez-vous sur l'objectif, les mères

Conformément aux conclusions d'André Labarthe, on sait que deux super-forteresses ont réussi à voler sans pilote des îles Hawaï à San Francisco accomplissant ce parcours de 3.850 km à la vitesse horaire de 320 de moyenne.

Les deux « Drones B 17 » étaient dirigés par radio d'un avion-mère (avec pilote) volant à une distance des « avions Drones » qui variait de 60 à 3.200 mètres.

A l'approche des côtes de Californie, l'un des Drones lâcha une bombe fictive. La manœuvre comprenait l'ouverture de la trappe, le lâcher du projectile et la fermeture de la trappe entièrement exécutée par commande-radio à distance.

Pour le décollage et l'atterrissage, le contrôle est exécuté par des équipes spéciales montées sur Jeep. L'avion-mère passe le contrôle à l'équipe de terre au moment où le Drone descend à 250 mètres et vole à près de 200 km à l'heure.

(« Drone », en anglais, veut dire « Frelon » ou « Bourdon »).

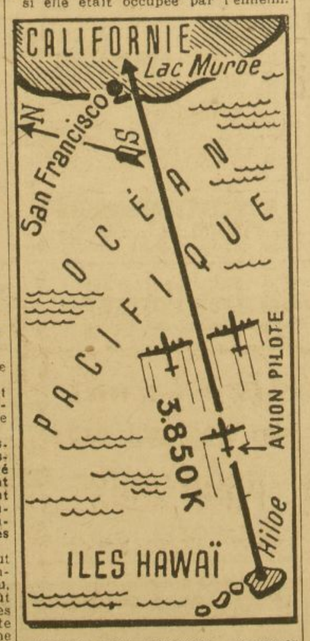
se tenant à distance et réglant l'opération par radar en étant fortement protégées par la chasse d'accompagnement.

Le major général Kempner, assistant l'amiral Blandy pour les questions d'aéronautique, m'a déclaré que dix bombes atomiques auraient suffi pour détruire complètement toute l'escadre mouillée dans l'immense rade de Bikini et que l'attaque aurait pu être conduite par les avions sans pilote.

Des bombes tombant de partout à la fois, même sans une très grande précision de lancer, auraient pu, sans qu'aucune vie de pilote n'eût été en danger, couler bas tous les bâtiments répartis sur une vaste lagune qu'il épouse la forme d'une élipse de 37 kilomètres de grand axe et de 18 kilomètres de petit axe.

Le général Kempner m'a déclaré que les expériences de Bikini avaient avancé l'étude technique et la tactique de l'emploi des drones d'au moins deux ans.

Tels sont les résultats essentiels de ces deux épreuves. Si beaucoup d'enseignements peuvent encore être tirés du dépouillement des multiples relevés d'appareils, on peut affirmer dès maintenant que la plus effrayante des révélations a été celle de la longue persistance de la radio-activité qui pose désormais de très sérieux problèmes à toutes les marines du monde.



Chacun peut aisément supposer l'emploi stratégique qui peut être fait d'une telle possibilité. Il ne sera plus nécessaire de viser d'une façon particulièrement heureuse, la bombe atomique agit par larges zones de mort.

Et maintenant, je terminerai vite.

La bombe pose un problème international. Il est vain d'attendre de la science une arme anti-bombe, seule la politique en possède le secret. La science demeure indifférente à son emploi. Après la bombe, ce peut être la bactérie, et après la bactérie ce peut être tel ou tel rayonnement à portée transcontinentale. Qui sait ?

L'Amérique doit reconnaître que toutes les nations peuvent se créer leur propre énergie atomique, donc leurs bombes. Elle doit même savoir que les bouleversements techniques qu'apportera avant dix ans le moteur atomique dans les principes des futures centrales thermiques et dans la propulsion des gros navires, ne respecteront pas les hiérarchies économiques du monde actuel, établies principalement sur la royauté du pétrole et du charbon. Aucun peuple n'accepterait la gendarmerie atomique d'une seule nation qui prétendrait à ce rôle.

La bombe dérivée de la pile atomique, ne peut donner qu'une autorité fugitive. La pile est seule à garder un sens permanent.

Le rôle de la France

La France, riche en uranium, peut acquérir une grande place dans le monde de demain, si elle se consacre farouchement à ces recherches nouvelles qui entraînent dans leur sillage toutes les industries. La France, depuis l'application de la machine à vapeur et du moteur à gaz dont elle est l'initiatrice et la metteuse au point, souffre cruellement de sa pauvreté en charbon et en pétrole. Grâce à l'énergie atomique, elle peut très vite reconquérir le terrain perdu en un siècle. Notre pays qui occupe la première place dans le développement de la physico-chimie nucléaire n'est point cette fois trahi par sa géologie. Si nous travaillons sans relâche en donnant à ceux qui se sont voués à la recherche les outils indispensables et en accroissant le plus possible le recrutement et la formation scientifique, si tout cela est conduit avec enthousiasme et ferveur, si à aucun moment nous ne nous laissons intimider par le gigantisme, alors la France aura vaincu les mauvais jours et assuré sa sécurité. Les protections qui pourraient nous être si aimablement offertes pour notre empire et bien d'autres choses encore ne pourraient venir que si nous perdions pied en technique.

Par la science, la vie d'une nation peut être mise désormais à tout moment en péril ou développée dans des proportions insoupçonnables. La force d'un peuple chevauche sur un compromis de choses mortes et vivantes. Une conception trop étroite du prestige entraîne avec elle un monde sous-jacent d'influences, d'habitudes et d'idéologies périmées qui risquent d'émousser la violence primitive et l'audace de notre peuple et altèrent fort loin sa logique interne. Qui s'attache trop au passé et ruse avec les impératifs de la science perd son rang et compromet ses valeurs humaines. Si jamais quelqu'un venait nous dire : « Combien ton champ combien ta mine, ou ton paysage ? », nous ne pourrions lui répondre : « C'est vingt siècles de pensée, et c'est donc invendable », que si nous possédions ce jour-là autant de kilowatts que lui...

André LABARTHE.

World copyright by France-soir and André Labarthe.

UNE MISSION BELGE RECHERCHE LES BELGES INHUMÉS DANS LA SEINE

La direction des affaires départementales de la préfecture de la Seine demande à toutes les personnes qui pourraient fournir des renseignements sur des rescortissants belges inhumés dans des cimetières de la Seine, de les communiquer à la mission belge pour la recherche des disparus, 33, rue de Miromesnil.

Plus besoin de viser

Après une seule bombe atomique sur un port, nul ne pourra y pénétrer pendant plusieurs jours. La radio-activité en sera l'impénétrable clôture. Il n'y aura pas d'héroïsme ou de force matérielle d'une équipe de sauvetage voulant à tout prix forcer le barrage des projectiles nucléaires qui vaille.

Le rayonnement des particules invisibles, les gerbes de neutrons et les feux d'artifice de la désintégration des noyaux giclant en tous sens à plus de vingt mille kilomètres à l'heure dans l'espace et dans l'eau à travers les métaux des navires et dans les quartiers et les docks tout proches des arsenaux, isoleront encore mieux la rade que si elle était occupée par l'ennemi.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 11 AOUT

Tendance irrégulière, avec prédominance d'offres, mais l'activité ne laisse pas à désirer. On note des reprises dans les groupes des banques et de l'alimentation.

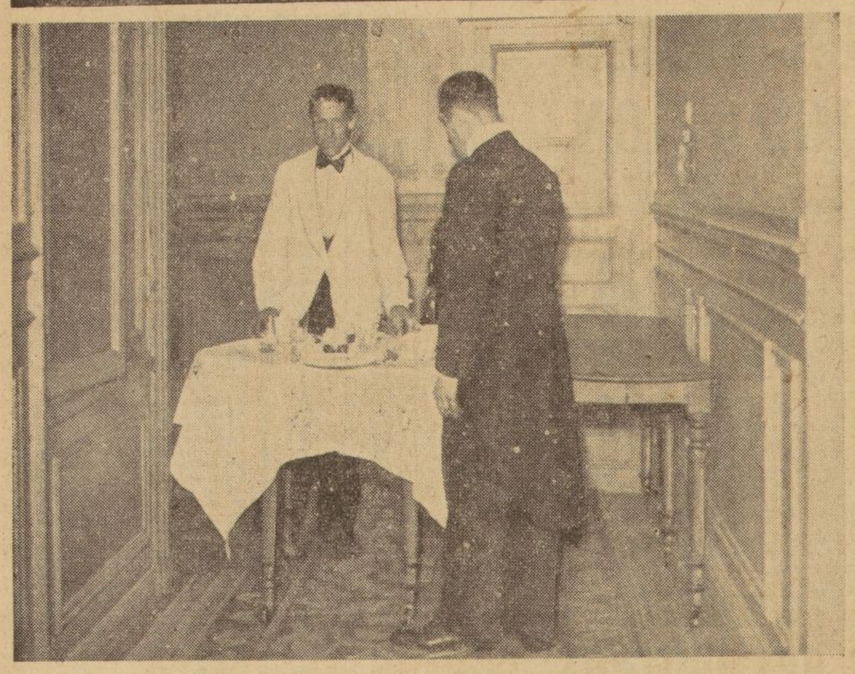
MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 95	92 70	Boléo	170	180
3 % 1878-80	95 75	95 60	Equat. Mines	1.380	1.400
5 % 1920	136	137 60	Guergour	5.640	.....
3 1/2 % 1942	100 25	100 25	Min. Congo	784	770
3 % 1942	.....	.....	Mokta	22.995	.....
2 % 1945	92 35	92 35	Nickel	3.000	2.965
Caisse aut. 5 % 33	128	127 50	Ouenza	5.705	5.700
Oblig 4 1/2 % 33	1.301	1.306	Penarroya	1.200	1.195
— 4 % 34	1.199	1.200	Pyrites Huelva	3.360	.....
4 % 1924 S 1.000	138500	138300	Tekkah	3.970	4.000
4 % 1939 F! 1.000	71.500	71.700	Fse des Pétroles	3.380	3.395
Obl. Banque France	6.500	6.500	Hyd. St-Denis	1.640	1.650
B. N. C. I.	955	960	Standard Pétroles	3.400	3.420
C. N. E.	1.780	1.780	Gafsa	5.300	5.240
Crédit Lyonnais	1.770	1.770	Ph. Constantine	2.999	3.000
Société Générale	1.862	1.842	Air Liquide	1.725	1.705
Bque Afr. Occid.	2.800	2.840	Algér. Prod. Chim.	1.000	975
— Indochine	8.710	8.700	Bozel-Maletra	685	680
Crédit National	3.300	3.400	Cotelle-Foucher	2.450	2.450
Bque H. Eco-Arg.	3.850	3.850	Ugine	1.560	1.564
— de Paris	1.276	1.320	Givet-Izieux	5.495	5.250
— Transatlantiq	844	844	Kali	2.770	2.790
B. U. P.	875	890	Kuhlmann	2.300	2.400
Cie Algérienne	1.700	1.700	Péchiney	2.200	2.175
Cdit Comm. France	1.820	1.830	Rhône-Poulenc	2.085	2.050
— Indust. Comm.	941	941	Saint-Gobain	3.920	3.880
— Fcier France	5.800	5.900	Salines Djibouti	2.000	2.025
— Fcier Indoch.	770	810	Port Rosario	17.000	17.450
Marseill. Crédit	1.520	1.480	Chargeurs Réunis	5.235	5.010
Suez	51.500	51.500	Delmas-Vieljeux	3.450	3.501
— jouiss.	41.800	41.500	Transatlantique	380	400
— fondat.	39.500	39.950	Transp. Maritimes	6.900	6.730
— civile	15.425	15.300	Bénédictine	10.500	12.600
Ch. fer B.-Aires	2.260	2.157	Brass. Quilmès	30.995	30.650
Métropolitain	1.065	.....	— du Maroc	4.200	4.250
Paris. Industrie	1.170	1.160	Ch. Gendarme	2.920	2.940
Santa-Fé (Ch. fer)	3.206	3.320	Damoy	6.600	6.575
Shanghaï (Tramw.)	1.630	1.601	Dist. Indochine	906	900
Docks Marseille	2.400	.....	Docks Rémois	1.210	1.200
Eaux (Cie Gle)	1.560	.....	Gr. Moul. Corbeil.	1.150	1.130
Lyonnaise Eaux	1.370	1.360	— de Paris	510	510
Aisthom	980	1.002	Mumm	2.945	2.950
C. P. D. E.	1.365	.....	Nicolas	1.615	1.615
Génér. Electricité	5.075	5.100	Nossi-Bé	7.660	7.725
Littoral Méditerr.	1.155	1.150	Olida	30.780	31.000
Energie Industr.	1.480	1.480	Raff. St-Louis	3.425	3.250
F. mot. Truyère	2.875	2.875	Say	1.364	.....
Radio - Electrique	272	270	Saint-Raphaël	43.600	42.700
Signaux Electr.	10.975	10.480	Sucr. Coloniales	1.939	1.860
T. S. F.	1.825	1.835	Cim. Lafarge B	4.450	4.450
Thomson	830	819	— Français	6.780	6.795
Union Electr.	643	645	— Indochine	781	790
Dollfus-Mieg	31.875	32.000	Pollet	3.445	3.330
Gillet-Thaon	729	725	Bergougnan	5.225	5.300
Saint Frères	2.500	2.500	Caout Indochine	2.026	2.015
Gaz Lebon	3.250	3.210	Cult. Tropicales	580	570
Ecl. Chauff. P. M.	1.320	1.315	Dunlop	3.300	3.200
Gaz et Eaux	945	942	Indoch. Hévéas	955	950
Longwy	1.760	.....	Terres-Rouges	1.316	1.305
Paris - Outreau	6.150	6.450	Coty	2.700	2.745
Als. Constr. Méc.	3.450	3.435	Gal. Lafayette	290	291
Ch St-Nazaire	2.870	2.850	Nouv. Galeries	1.680	1.649
Châtillon - Comm.	2.500	2.500	Orosdi-Back	757	760
Citroën N.	4.400	4.295	Paris-France	3.350	3.400
Comment - Fourc.	2.300	2.250	Printemps	785	770
Electro - Métall.	468	475	Lib. Hachette	4.500	4.280
Fives-Lille	2.494	2.380	Afrique Occid.	7.200	.....
Pontgibaud	4.550	4.300	Colonies (Cie)	2.360	2.390
Ford	802	800	Lyonn. Madagasc.	1.220	1.320
Acier. Marine	1.260	1.250	Marocaine (Cie)	4.425	4.425
Forges Nord-Est	1.850	1.805	Maurel et Prom	1.225	1.225
Jeumont	1.320	1.300	Ouest Africain	4.600	4.600
Fco-Belge Ch. fer	20.500	21.000	Peyrissac	3.600	3.555
Denain Anzin	4.000	4.000	Tabacs Maroc	62.000	59.000
H. F. Saulnes	1.465	1.465	Compteurs à Gaz	2.000	1.975
Louv. Montbard	1.225	1.247	Entreprise (Gle)	1.375	1.376
Fse Mat. Ch. fer	3.200	3.181	Trav. Marseille	2.390	2.399
Métaux (Fse des)	4.450	4.450	Bque Ottomane	3.200	3.185
Peugeot	1.875	1.875	Fco Canadien	21.250	21.000
Saut-du-Tarn	3.100	2.950	Canadian Pacific	1.905	1.900
Schneider	6.255	6.110	Central Mining	10.700	10.800
Senelle - Maubeuge	1.825	1.806	East Geduld	4.460	4.500
Tréfil. Havre	2.400	2.400	Geduld	2.850	2.880
Béthune	2.050	2.050	Rio Tinto	6.505	6.400
Charb Tonkin	2.730	2.750	Union Corporation	5.775	5.750
Aniche	1.720	1.720	Azote	7.100	7.190
Anzin	1.050	1.050	Royal Dutch	.....	.....
Blanzy	2.020	2.020	Est Asiatique D	23 300	22.825
Courrières	642	645	Liebig's	10 000	.....
Lens	800	800	Nestlé	38 900	.....
Liévin	425	420	Sucr. Egypte	4 700	4.575
Marles	815	820	Suédoise Allum.	900	930
Vicoigne	762	760			

COURTIERS EN VALEURS

Acier. Chili	34.500	34.800	Bastos	6.325	6 300
Hotchkiss	2.480	2.490	Barcelona Tract.	947	960
Aibi	850	855	Canadian Eagle	650	657
Bruay	250	258	Wyoming	1.900	1.936
Huiles de Pétrole	1.800	1.800	Mexican Eagle	246	248
Oubanghi Oriental	2.770	2.600	Shell	1.890	1.875
Salsigne	6.225	6.350	Anglo-Amer. Corp.	2.600	2.570
Huaron préf.	7.600	7.450	Chartered	712	720
M'Zaïta	844	825	Crown Mines	2.695	2.605
Talcs Luzenac	13.950	13.450	De Beers ord.	8.750	8.750
Phosph. Tunis	900	895	East Rand	973	960
Pointe-à-Pitre	2.025	2.095	Goldfields	1.780	1.750
Cambodge	1.680	1.651	Jagersfontein	859	864
Hutchinson	16.200	16.200	Rand Mines	3.040	3.000
Michelin	14.000	13.550	Transvaal	1.410	1.395
Padang	1.750	1.730	Rhod Anglo-Am.	540	535
Schappe de Lyon	25.050	23.050	Roan Antelope	307	307
Viscose Nationale	1.895	1.890	Tanganyika	288	285
Brass. Comète	6.300	6.300	Tharsis	660	665
— Champigneuil	2.500	2.500	Trepca	133	130

France-soir



A L'HOTEL MEURISSE, JULES, LE MAITRE D'HOTEL, ET GOTTLIEB, LE DOYEN DES GARÇONS amènent à l'appartement de M. et Mrs Byrnes leur petit déjeuner.

UN MATCH DE BASE-BALL AMERICAIN A TRANSFORME, HIER MATIN, LES ABORDS DU LAC DU BOIS DE BOULOGNE en banlieue de New-York. Deux équipes de journalistes américains de Paris (ceux du « New York Herald Tribune » et ceux des magazines « Times » et « Life ») se rencontraient dans le sport favori de tout citoyen des Etats-Unis. En haut : M. Ernest Bevin, qui se promenait au Bois avec deux de ses collaborateurs, s'arrêta longuement pour assister à ce match imprévu. Et le ministre des Affaires étrangères britannique (dont la santé semble s'être améliorée) s'amusa beaucoup (en bas).

UN VOYAGE DE NOCES QUI SE TERMINE A L'HOPITAL... Au carrefour de la route de Seine. Port et de Melun, un camion est venu faucher cette voiture, dont le chauffeur a été tué sur le coup. Le couple qui l'accompagnait a été hospitalisé.

FRANCE : 96 — **SUISSE : 68**

Nos athlètes se sont rachetés de leur défaite de Londres

(D'un de nos envoyés spéciaux Robert MARCHAND)

LAUSANNE, 12 août. — Nous nous sommes rachetés de notre défaite de Londres. C'était là le cri de satisfaction de tous les athlètes français après leur belles victoire acquise aux dépens des Suisses.

Victoire relativement facile, il est vrai, mais réconfortante tout de même et remportée malgré l'absence de notre sprinter numéro un, puisque jusqu'au moment même où l'on donna le départ du 100 mètres, on espéra en lui. Mais Bally, perdu quelque part entre Lyon, d'où il était parti, et Lausanne, où il n'était pas arrivé, ne montra pas le bout de son nez.

Qu'importe, puisque René Valmy enleva le 100 mètres dans un style qui, pour n'être pas celui de ses meilleurs jours, n'en est pas moins anonciateur de prochaines performances, et que Lebas gagna le 200 mètres, au cours duquel Lepève fit mieux que bien.

Lunis, visiblement remis de la fatigue dont il souffrait il y a quinze jours, remonte la pente, mais manque encore e— et pour cause — d'entraînement. Il lui faudra travailler dur avant Oslo et il reste si peu de temps! Peut-être n'eût-il pas été battu s'il fut parti plut tôt, car Hardmeyer n'était, certes, pas invincible. Sigonney, au contraire de Lunis, s'envola dès le départ et paya « par la suite ».

Sacré Chefdhôtel

Les Suisses étaient prêts à parier leur chemise sur Volkmer, leur champion de demi-fond. Et s'ils s'inquiétaient de Chef-d'hôtel, ce n'était que par pure courtoisie.

Aussi, quand dans la sortie du dernier virage, le petit Quilici déborda, Volkmer et Chefd'hôtel se dressèrent-ils, étonnés. Etonnés, mais pas abattus, car dans leur esprit Volkmer allait se porter à l'attaque. Il le fit en vérité, mais Chefd'hôtel l'imita et Volkmer dût se contenter d'une troisième place.

De Pujazon sur 1.500 mètres, pas grand chose à dire. Il fit très exactement ce qu'il voulut, après être passé en 2'36" au kilomètre, c'est-à-dire dans le temps qu'il s'était fixé. Mais on peut affirmer que les 3' 3" 2/10 qui chiffrent sa victoire sont loin, très loin de ses possibilités. Le fait de courir seul (Jacques Vernier ne fut pour lui d'aucun secours) ne facilita pas sa tâche.

Pour Oslo, va-t-on préférer Wartelle à Vernier ? Mais est-ce encore possible ? Les engagements ne sont-ils pas déjà envoyés, bien que le contraire ait été affirmé ? Et ces engagements comportent-ils le nom de Wartel ? Il ne semble pas, hélas!..

Pouzieux mal en point

Si Vernier ne fut d'aucune aide pour Pujazon, Pouzieux, dans le 5.000 mètres, ne paya pas, lui non plus, son écot. Ce n'était pourtant pas l'envie qui lui en manquait, mais les jambes tout simplement. Il les agita en vain, quand à la mi-course Breistroffer s'échappa. Puis, résigné, il se consola en faisant la course d'équipe. Entendez par là qu'il ralentit le train. Cela, d'ailleurs, eût pu lui coûter la deuxième place, car lorsqu'il entama la ligne droite avec le Suisse Trauffer, il ignorait tout des qualités de vitesse de ce dernier. Or, Trauffer se montra très dangereux!

Sur les haies hautes, Marie, fatigué, fut battu non seulement par le jeune Suisse Bernard, qui bénéficia d'un excellent départ, mais aussi par Maignan. Dommage que ce dernier ait touché violemment deux haies. Sans cela peut-être...

Marie n'en reste pas moins l'homme qui descendra nettement au-dessous de 15 secondes.

Sur les haies basses, Yves Cros ne fut pas tout à fait lui-même et cela s'explique par un rhume de cerveau qui s'était déclaré la ville du match et avait transformé son nez en fontaine.

Dans les sauts, Audouy a fait preuve d'une régularité mathématique : 1 m. 90 au premier essai et Damitio, également 1 m. 90 au premier essai.

A la perche, Breitman s'est repris, lui aussi, mais ses poignets, toujours douloureux, continuent de le handicaper.

Ferrien et Sprécher deux malheureux

Dans le lancer, deux « caatstrophes ». Ferrien est dernier du poids avec 13 m. 07, sans savoir à quoi attribuer cette mauvaise performance, et Sprécher, dernier du javelot avec 25 m. 58, après s'être préparé en vue de ce match comme il ne l'avait jamais fait

Il faut bien, n'est-ce pas, que la glorieuse incertitude se situe quelque part.

Fooball partout

NYERS, un ailier qui marque

Stade Français - Angers : 3-2

ANGERS, 12 août. — Le Stade Français, qui s'était déplacé sans Ben Barek ni Hamiri, a profité de l'appoint de Nyers, arrivé en France de la veille. Le Hongrois considéré comme le meilleur ailier gauche d'Europe, fit excellente impression, malgré les fatigues du voyage, et marqua deux buts sur les trois que réussit le Stade. Les Angevins bousculèrent par moment leurs adversaires et furent près de remporter sinon la victoire, du moins le match nul. Y. D.

—o—

On s'est amusé à Saint-Ouen

Racing-Red Star : 2-1

Un prologue n'est pas obligatoirement une piate anticipation. Les footballeurs parisiens nous l'ont fait admettre à plusieurs reprises.

La partie fut consciencieusement disputée. Elle connut au fil des minutes des fortunes diverses. On passa subitement du médiocre au bon et même — à de très rares instants, il est vrai — à l'excellent.

On sauta de l'aimable relâchement aux belles phases de jeu. Et si le Racing l'emporta par deux buts à un (Gabet et Quesnolle; Scolary), on n'applaudit pas moins les déboujés, le jeu clair et incisif du jeune Cannois, la sobre et sûre activité de Ranko, l'excellente tenue de Jordan, Bersoulié, Mindonnet, Gabet, Vaast...

comme l'on critiqua les hésitations, les cafouillages de Voisembert ou le manque d'entraînement et les chinoiseries de Labacci.

Bref, cette journée a été amusante pour tout le monde. On a approché le feu des poudres. Dimanche, elles santeront.

Dominique FRANZA.

—o—

Les Stéphanois sont trop lents

Saint-Etienne - C.A. Paris : 3 à 2

SAINT-ETIENNE, 12 août. — Dominés en technique pure, les Parisiens surclassèrent leurs rivaux au point de vue vitesse d'exécution, ceci d'autant plus facilement que les Stéphanois se montraient assez timorés et lents.

Le pivot et capitaine parisien Lefèvre fut l'un des meilleurs, sinon le meilleur homme sur le trrain. Avec lui, on peut citer le goal Miatichi, l'avant-centre Ponticeli, l'inter-gauche Toris et l'ailier-droit Roulié.

A Saint-Etienne, aucun élément n'a vraiment émergé du lot, mais on peut signaler le keeper Jacquin, l'arrière-gauche Rich et l'inter-gauche Rodriguez. — R. G.

Les footballeurs russes en Finlande et en Suède

BALE, 12 août. — Pour la première fois une équipe nationale russe disputera deux rencontres internationales sur territoire étranger, l'une contre la Finlande le 10 août à Helsinki, l'autre contre la Suède le 20 octobre à Stockholm. .. R. M.

L'athlétisme hongrois renait

BUDAPEST, 12 août. — L'athlétisme reprend progressivement ses droits en Hngrie. Les athlètes magyars se réprouvant aux prises après une longue trève au Stadium de Budapest ont donné un premier aperçn de leurs possibilités présentes.

Aux 110 mètres haies, Kiss a réalisé 15 s. 4/10, Garay a couvert le 1.500 mètres en 3 m. 57 s. 6/10 et Csaplar les 10.000 mètres en 31 m. 38 s. 6/10. Nemeth qui demeure l'un des meilleurs spécialistes européens du marteau a lancé l'engin à 53 mètres.

● *La Russie sera représentée par 35 athlètes aux Championnats d'Europe, à Oslo.*

DEJA ROUTIER ET CYCLO-CROSSMAN DE VALEUR

ROGER PIEL s'affirme poursuiteur de grande classe

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

TOURS, 12 août (par téléphone).

— De toutes les finales auxquelles j'ai assisté depuis que le championnat de France existe, aucune n'a été aussi disputée que celle qui vient de se dérouler devant mes yeux, affirmait le manager André Mouton, à l'issue du match qui valut au jeune routier cyclo-crossman Roger Piel de ravir à André Blanchet son maillot tricolore.

Voilà une opinion qui dit bien ce qu'a été cette finale courue en deux manches par le fait d'une crevaison de Piel survenue trois tours avant la limite, alors qu'il possédait un léger avantage sur le colosse tourangeau.

On peut donc dire que c'est à l'issue d'un sprint, sprint long de 1.200 mètres, que fut attribué le maillot tricolore. Piel s'y montra le plus fort en résistant au départ ultra rapide de Blanchet de la même façon qu'il avait résisté à celui de Prat en demi-finale.

Lorsque sans impatience, Roger Piel prit le départ contre l'Asniérois, on comprit qu'il était capable de le battre malgré la préparation minutieuse à laquelle Prat s'était astreint

Et les sportifs tourangeaux, venus en foule au vélodrome Victor-Lefèvre dans l'espoir de voir triompher leur « pays », acceptèrent sportivement l'éventualité de sa défaite devant ce Parisien qu'ils avaient adopté depuis son excellente performance de la nocturne de jeudi dernier.

Ainsi Roger Piel se trouve paré du titre de champion de France de poursuite que personne n'eût songé, il y a quelques semaines, à lui attribuer en face de spécialistes tels que Blanchet et Prat, les grands favoris de l'épreuve.

Pourtant, le poulain de Kaiser avait déjà montré ses possibilités l'an dernier dans la même épreuve, lorsqu'il fut éliminé de justesse en quart de finale par Le Bouleh.

Bien posé en machine, à la manière de Maurice Archambaud, son style s'apparente également à celui de l'ancien poulain Julien Prunier qui d'ailleurs voit en lui un poursuiteur digne de ses prédécesseurs.

Avec la volonté du routier qui, voici deux ans, enlevait le Critérium national pour ses débuts chez les pros, Piel s'était préparé spécialement pour le championnat. Ainsi, tout en courant sur la route, puisqu'on semblait l'ignorer dans les vélodromes, Piel arrivait en pleine possession de ses moyens au bon moment.

La façon dont il a conduit sa barque pour atteindre ce magnifique résultat laisse entrevoir des qualités d'équilibre qui font que, désigné pour représenter la France au championnat mondial de poursuite à Zurich, Roger Piel pourrait nous réserver quelque surprise

AVEC LA COMPLICITÉ D'UN PASSAGE A NIVEAU

Roger PONTET vient « coiffer » COGAN dans Manche-Océan

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

AURAY, 12 août. — Quand la plupart des suiveurs laissèrent Pierre Cogan sur la route qui unit la Manche à l'Océan, quelque part entre Locminé et Pluvigner, à 20 ou 25 kilomètres du but, la victoire du dynamique coureur ne faisait pas de doute.

Il menait depuis le départ. Il était encore très frais. Il connaissait admirablement la région et le dernier pointage lui donnait quatre minutes d'avance sur Jean-Marie Goasmat, son adversaire le plus direct

Eh bien ! à l'arrivée, c'est Roger Pontet qui gagna par 23" 4/5, sur l'enfant d'Auray !

Retour foudroyant ? Non. Le retard de Pontet sur Cogan ne fut jamais, en réalité, de plus de deux minutes. Mais, voilà, il était parti très à l'avant, selon la coutume qui veut que les organisateurs d'épreuves contre la montre expédient les premiers coureurs n'ayant.. aucune chance

Ayant dépassé Rio, le seul adversaire parti devant lui — à quatre minutes — Pontet se trouva donc en tête et continua sa marche régulièrement, sans s'occuper de ce qui se passait loin derrière.

Et les suiveurs l'oublièrent.

— Je suis resté 80 kilomètres sans voir une voiture de la course, nous dit-il après l'arrivée. Si j'avais été sélectionné, d'ailleurs, ce n'est pas grâce aux organisateurs, qui avaient refusé mon engagement. Mais mon club, le V.S. Dinanais, a insisté.

Cette victoire, remportée dans une course contre la montre par un coureur roulant, en tête, nous rappela celle de Louis Almar dans le Grand Prix des Nations 1938, qu'il gagna dans les mêmes conditions.

Le coup du P.N.

Quelles sont les causes de la défaite de Cogan ?

1° Excès de confiance ; effort trop facile, alors qu'il convenait de pousser contre le vent ; ralentissement qui se traduisit par une perte de temps sur plusieurs concurrents, notamment Pontet et Boda.

2° Le passage à niveau fermé à l'entrée d'Auray

Il semble que, sans cet incident tout près de l'arrivée, Cogan aurait gagné.

— J'ai perdu près d'une minute, en ralentissant d'abord, puis en m'arrêtant, et enfin en remettant en route mon braquet (49×14) sur les pavés d'Auray, nous déclarait Cogan.

Caput fait des essais

Bien que terminant onzième, Caput, qui était venu ici « en reconnaissance », à huit jours de l'épreuve finale du championnat qui sera courue, elle aussi, contre la montre, n'était pas mécontent.

— Je tenais à terminer, nous dit-il. Je n'avais pas de prétentions et j'ai profité de cette course pour faire un essai, celui de manivelles de 17 centimètres. Expérience peu concluante, d'ailleurs, car j'ai souffert des jambes.

AUJOURD'HUI ACHETEZ **Record** et vous lirez le début d'une enquête d'A. BAKER D'ISY A TRAVERS LA FRANCE

TOUS LES LUNDIS 6 GRANDES PAGES 6 fr. **Record**

Le Breton Louison Bobet est champion de France des amateurs et indépendants

Voilà un championnat de France en épreuve unique mené tambour battant. Les résultats en sont nets et catégoriques. On peut évidemment alléguer que certains cas particuliers : Rioland, Aubry, Baldassari, hommes malchanceux du jour, méritent d'être considérés; mais le résultat d'ensemble est incontestable : la province a écrasé Paris.

Sur les routes ondulées de la vallée de Chevreuse, on a vu nos régionaux courir comme chez eux. Ils ont dominé la situation, imposé leur course et fournit les vainqueurs.

Et le maillot bleu, blanc, rouge de Guéguen s'en est envolé vers la Bretagne, porté par les robustes épaules de Louison Bobet, gars de 21 ans, qui, pour sa première victoire importante, n'a pas choisi la moins recherchée.

Le coup du grand-père

Pour Louison — fils du père Bobet de Saint-Meen-le-Grand, dans l'Ille-et-Vilaine — qui battit au sprint à la piste municipale Tatave Imbert, le gars de ch' Nord — de Molinghem dans le Pas-de-Calais, pour bien dire — la course a été simple comme bonjour.

Dès le départ, on a roulé vite, un petit 40 à l'heure bien tassé; et les Parisiens, spécialistes des échappées, ont tout juste eu le droit de rester dans les roues.

Grand-père Bidot a bien essayé de partir avec trois Parisiens de l'A.C.B.B. justement : Rioland, Queugnet et Marinelli; mais il reste toujours en position vulnérable à l'avant-garde et dût rentrer dans le rang quand la course devint sérieuse. Pourtant, il en avait fait assez pour se faire remarquer par Antonin Magne qui suivait le championnat et qui eût avec Marcel une grande conversation à l'arrivée.

Tatave et le Louison

Tout cela se passait bien — sauf pour les accidentés — car près de 82 kilomètres avaient été couverts en deux heures lorsque le gars Tatave qui est plutôt impulsif, s'avisa de démarrer. C'était précisément à l'attaque de la côte de Bièvres à quelques 2 kilomètres de l'arrivée.

Un seul petit coureur s'accrocha à sa roue. C'était Laborderie, de la Rochelle, un énergique.

Puis, Louison Bobet se détacha seul du peloton comme un champion et parvint à rejoindre. Sans en avoir l'air, c'est un travail qui fit son petit effet. Le Louison pédalait pas très joliment, non — il a même la bouche ouverte comme un poisson quand il est à vélo — mais enfin, on sentait une puissance certaine et aussi de la facilité dans l'effort.

Le Louison se mit à rouler et Laborderie fut lâché.

Sur la fin de parcours, Tatave et Le Louison firent jeu égal. Il convient de dire qu'ils s'« assaisonnèrent » rudement : chacun d'eux voulait terminer seul. Il n'y eut rien à faire : ils ne pouvaient pas en découdre. Seulement, au sprint, Tatave allait moins vite

Fallait bien qu'un des deux soit champion de France. Et après ils s'embrassèrent tout heureux de s'être si bien battus.

André COSTES.

Mais il faut bien dire que leur gardien Debonnet, formé d'ailleurs à Tourcoing, sauva deux ou trois buts tout faits et limita ainsi les dégâts.

En face, les Enfants de Neptune menèrent constamment le jeu; leur cohésion est très supérieure; ils savnt se démarquer, se dédoubler, effectuer des changements d'aile. Quant aux astuces et rouerles, Padou les leur a apprises!

R. CLIQUE.

Une seule véritable équipe de water-polo :

TOURCOING remporte son 28e titre

Il devient lassant d'écrire que les Enfants de Neptune, de Tourcoing, sont champions de France de water-polo, puisque ces mêmes mots reviennent sous la plume des journalistes depuis 1909.

Un seul accroc en 1924, mais Padou se hâte de préciser que cette année-là il ne jouait pas, ni Dujardin, ni Verberghe, car tous trois étaient disqualifiés.

Donc Tourcoing a enlevé son vingt-huitième titre, sans avoir vraiment été inquiété. Certes, les Dauphins du T.O.E.C. sont, comme l'an dernier, brillants seconds et ne succombent que par deux buts d'écart. Ils ont disputé leur chance avec crânerie et courage, Nakache et Puig en particulier.

DEMANDES D'EMPL. 30

Ex-garagiste A.M, méc. expèr. dem. pl. chef gar.ou entret. rempl.patron Paris ou Prov. Ecr. CADEAU, 16,r Rouen, Paris-19e.

Caissier comptable Halles Cent. demande comptabilités à domicile commerce détail. S'adresser MALTERRE, 105, rue Didot-14e.

Jne ménage 15 a. de colonie dem. gérance, surveillance ou autre aux colonies sans préférence.Ecrire PAVY, 33, route Casenouve, à Villeneuve-sur-Lot (L.-et-G.).

Mr 35 a., sérieux, actif, b.instr. courant commerce secondarait Directeur dans industrie ou commerce 1er ordre. AGENCE HAVAS. ANGERS. N° 31.379.

Jeune demoiselle hollandaise, 18 ans, voudrait se voir placée comme aide de la ménagère vers octobre. Certificat d'une école ménagère. Au courant du français et de l'anglais. Un bon traitement est préféré à un salaire élevé. TUISENBURG, Voorstraat 47. DORDRECHT (Hollande)

Ch. place Chef Elect. Mécan., ttes régions sauf Angers. Ecrire HAVAS, ANGERS. N° 31.384.

St.-Dact. ayant mach. à écr. et à polycop. exécute rapid. et curav. Ecr. Fillesoye,P.R Paris 118

Dame 42 a.ex-com. dem. pl.caissetiendr.compt. Ecr.5.910.Fr-soir

GARDES D'ENFANTS 50

Prendrais enfant 4 à 5 a. Bernal P.N.,17.Liguerolles (Orne)

ALSACIENNE cherche place comme GOUVERNANTE D'ENFANTS à PARIS. Ecrire à Mlle MOMMERLE MARGUERITE, 5, rue du Steinby, à THANN (HAUT-RHIN)

TRAVAUX A FAÇON 100

Tous travaux Maçonnerie,Plomb. Peinture.Electricité Tru.22-17.

TOUS TRAVAUX PEINTURE. RICARD. Tél. NORD 46-91.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-85

Tous travaux Maçonnerie.Plomb. Peinture.Electricité. Tru.22-17.

OFFRES D'EMPLOIS 100

On demande facturière chiffrant bien et sachant calculer vite. C.A.R., 25, r. de Palestro, Paris.

Cherche pour Paris céramiste technicien H ou F. connaiss. moulage et couleur aptitudes artist., bon traitement. Ecr. Martin, 16,pl.L.-Blanc, Ste-Maxime (Var)

Dem. urgence Sténo-Dactylo bonnes références. Crédit Mutuel Foncier, 101, r. Saint-Lazare (9e)

Jne F. b.prés. libre voyag. p. assistante art. Mus.-Hall, logée, nourrie. FREDY, 1, r. Véron-18e.

On dem.une mécanogr.,une standard., 2 sténos-dact. Ecr S.T. C.I., 50, rue Lardy. ST-DENIS.

Emballeurs qual., garç. magas. dem Mag.Réunis, 66,r.Turenne

Pour atel. brodeuse échant. très capab. dégainat. mécan.ts points main-lunet. Dufour, 82,Sébastopol.

REPRESENTANTS Paris-bani. b.introd. aupr.parfum. coiff. drog. pr vte Fixateur gros et dét. GALVIER, 85,r. Turenne.

Mont. et Dépan. pour la ville. Appareillage Téléphonique G.M., 43,r. Richer-9e. PRO.00-35.

MENuisiers MAQuettistes MENUISiers d'ETUDes AJUSTeurs d'ETUDES AJUSTeurs OUTILleurs Ecr. ou se prés. munis de rétér à S.N.C.A. S.-E., 1, r. Perouzel. à Argenteuil, mat.8411 h.Cant.Coop.

Comptable 1re cat. F. et aide-comptable F. Ecr. Mather et Platt, 9 av. Bugeaud, Paris (16e)

DESSINATeur exécut. pte mécan bnes réf. Ecr. av. réf. et prétent. à N° 30.338. CONTESSE Publicité, 8, bl. Dordogne (11e), qui transm.

M.G.M. dem. secr.st.-dact. expér. libre suite. Age 25 à 35. Début s'abst. 37,r.Condorcet. Tru.78-00.

Demande sténo-dactylo expérimentée. Se présent. FRAISSE, 191, rue du Temple. PARIS

Urg. Ch. Ouvr. spécialiste répar. instr. musiq. saxophone et cuivre matér. sur place pr Metz. Ecr. Ne 2.792. Ag. Havas, Metz

Brod. éch. lun.et main. réf. 36, rue Dussoubs, Me BEAUMUR

Demande Bonne Piqueuse Brodeuse pr couvertures en soie. A. BE. PE., 28, rue Beaubourg.

Demande Bobineuse laine mécanicienne machine à tricoter et à coudre. Bonne Ouvrière Couseuse pour tricot. A. BE. PE., 28, rue Beaubourg, PARIS.

HOTEL recherche ouvrier entretien pour travaux menuiserie, peinture, plomberie. TRU. 32-87.

Dem. Jne Hom, célibat, pour présent. prov. Gr gains. Voy. payés. A.A.P., 43,r.Madame, mat

Dem. bne dact. pr remplac. 1 quinz.sept.(née ou ajnée). Ecr. Cars Europ.,12,bd V.-Huzo,Clichy

Banque cherche garçon 30 à 50 a. actif honnête, avec références, Ecr.: DUCHE, 1, rue Taitbout.

Une excellente sténo-dact., une aide-facturière, une employée aux écrit. GIRAUDAU-N, 30, r. Ampère.

Banque ch. jeunes employés, employées, pour service titres, SOGIP, 44,r.Washington, Paris-8e

Cuisinière dem. par famille pour remplacement à partir du 14 août. BORDAS, 14 bis, rue Mouton-Duvernet, PARIS (14e arr.).

Les Ets HENRY HAMELLE dem. 1° AIDes COMPTABles libérés obligations militaires, de 25 ans, s'abstenir. Se présenter de 11 heures à 12 heures. 2° STENOs DACTYLos (emplois stables et temporaires). Avantages sociaux : CANTINE. 21, boulevard Jules-Ferry, PARIS

Importante Usine de Construction Aéronautique de la banlieue Ouest de PARIS recherche : MACONS ELECTRICIENS D'ENTRETIEN. Avantages sociaux: Cantine, Coopér. Serv. soc. etc Ecr. ou s'adr. Office de Placem. Mairie Puteaux

On dem. mécaniciens et motoristes autom. Steya,74,r.Petit-19e

On dem. Monts. Souds 3e éch. Ch.-gér.ref. Chauffage G. Chaussidière, 127, r. du Mont-Cenis (18e)

ETS LECOCQ ET BEDOUIN Vêtements pour Hommes, 86, av. de Clichy PARIS (17e), demandent :

Places stables, Sér. références 1 COUPEUR Mesures haut.qualifié 1 CAISSIER pr magasin détail. Pour Atelier : 1 PRESSEUR machine, 3 POMPIERS OUVRIERES MAINS spécialisées dans confection masculine. SE PRESENTER « A St-JEAN » 86, av. de Clichy. Métro Fourche, de 10 h. à 12 h., sauf lundi.

On demande Dactylo-Facturière, S'adresser : Sté Electro-Câble, 62, av. d'Iéna (16e). CANTINE.

Aide-Comptable sérieux, capable surveill. petit personnel administr. Ne pas se prés. Ecr. Serv. N., 48, rue de la Bienfaisance.

DAME AIDE-COMPTABLE, au courant paie des ouvriers, Sté GRAMME, 200, rue de Paris, PANTIN (Mét. Eglise de Pantin)

Imp. Maison dem. bonne Dactylo-Facturière expérimentée. S'adr. M. RAYMOND, 5, rue Royale.

ARSENAL DE L'AERONAUTIQUE, 12, Rue BERANGER, CHATILLONS-sous-BAGNEUX, RECHERCHE

DACTylos St-DACTylos AIDes-COMPTABLes HOMMES ET FEMMES

Dem.st.-dact.même débat. Se pr. Cadet-Journal, 25,Poissonnière.

Maroquinerie Luxe rech. excelle. MODELISTE sac dame. Ouvrières qualif. Mécanicienne. TOLIAN, 161, r. du Temple (3e ar.)

FEMMES de MENage pour bureaux le matin. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs

Imp. SOCIETE demande de suite DACTYLOS CANTINE. 26, Boulevard HAUSSMANN.

REPRÉS. COMMIes 150

Grosse Maison Vin demande Représentants toutes provinces. Ecrire SAMA, 6, rue d'Arcachon, CASABLANCA (Maroc)

Repré., act.ch.carte papeter.Ecr. Comtant 404.041, r.Vivienne,17

MEXIQUE. Directeur d'une maison d'importat. du Mexique, actuellem.en voyage d'affaires en Suisse, accepterait la représentation de Fabricants Franç. de nouveautés, mach. et fibres textiles, Horloge, spécial. pharmac. etc. Chiffres OFA 1.969 Z Orell Fussli-Annonces, ZURICH (Suisse).

OCCASIONS DIVERSES 150

Ach.1 mach.écrire et 1 à calcul. Chabert, 1,r.Provence.Pro,51-23

Part. ch.mach.à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre Gut.15-13.

Ach.1 mach.écr.1 à calc.Parmac, 6, r. Montmorency, ARC,54-18

DACTylos St-DACTylos AIDes-COMPTABLes HOMMES ET FEMMES

Dem.st.-dact.même débat. Se pr. Cadet-Journal, 25,Poissonnière.

LOCAT. NON MEUB. 150

Bel app. 7 p., Marseille pl.cent. 3 éch. c/simil. Paris. Ecr Orsini, 16,r. Grenier-St-Lazare (3e).

URGENT, Ch.appartement minimum 3 pièces principales. Accepte reprise, Téléph. DID.15-85.

Pr Trouver, Echanger, Acheter, Vendre, Céder, Louer Direct sans Frais, RELOGEMENT ECLAIR. 16, rue Sauffroy, Me Marcadet.

Appart à céder 4 p. cuis. s. de bs, 9e arr. pl. centre av.repr. justifiée.Ecr.Mme Francis 30 bis, r. de l'Alouette, ST-MANDE (S.)

Ech. appart. 3 p. cuisine MeConvention, contre pavillon ou appart. banlieue Est, S'adr. Gonay, 29, cours de Vincennes.DOR.75-71

Ech. studio Paris c/plus grand Paris ou banl. meub. ou non. Ecr. P.R., N° 5.907. France-soir.

LOCAUX COMMERC. 150

Partic cherche LOCAL 2 PIECES quartier Temple ou République, même en sous-location pr petit atelier Maroquinerie. BEAUMONT, 21 bis, r. Louis-Philippe, Neuilly.

Cherc. remise Paris ou banlieue proche 100 m2. DARGAUD, 60, Chaussée-d'Antin. TRI.99-66.

Organisation privée cherche 15 à 20 bureaux Centre Paris pr installer services administratifs toutes propositions seront étudiées. Ecr. P.R., N°s.682. Fr-soir

Rech. à louer atelier hangar Baliment agricole même mauv. état surface couv 200 m2 env.ou plus. ACCEPTERIONS LOYER ELEVE ou partic. Ecr. COMTANT, 404,035, rue Vivienne, 17.

Ch. à louer local comm. minim. 30 m2 Paris ou proche banl. Barbier, 53,r.Lauriston. Pas.26-37

LUXUEUX MAGASIN Richel.-Drouot, Agencem. parfait, spl. vitrines. Bureau, Salon, tél. Loy. 20.000 B.9 a. Ts commerces

Es VALLEE Prix 3.200.000 JOURNAL recherch Appart. Clai 10 à 20 p. Centr. GUT.57-01.

A louer emplacement pour Atelier. Superficie 100 m2 environ; plein centre S'adresser : 49, rue Philippe-de-Girard, PARIS.

MEUBLÉS 150

STUDIO S.d.b., cuis., téléph. ascens. tout conf. 31, RUE LE MAROIS (16e arr.)

A louer pr la saison bel appart. meublé gar. St. balnéaire. N° 11.361, Havas, La Rochelle.

PROPRIÉTÉS,TERR. 150

URG. sans intermédiaire achète, rais Pavillon minimum 4 pces dans banlieue immédiate même sinistrée Téléphone: DID. 15-85.

4 kms Paris-Sud pr.Me 4.000 m2 1.000 couv.en atel.hang.bur.tél. loge, gard. 2.500.000. PARIS-20e 1.000 m2 compr. Imm. rapp et terr. 750 m2. hang 200 m2 et pav. libre : 2.200.000. MOBILIA, 107, r. Lafayette, Paris, Tru70-80

Commerçant ach. pavillon Ecr. M. Alquier, 63, r. Servan-11e.

NOGENT 5 min.bus et gare 100 mèt. Marne, pav. mod. exc.const. sal. s.à m., 2 ch., s.d.b., conf. ch.-cent gar. Libre. Prix : 1.250.000

ROBEL 11,pl.Répub. Arc,73-88.

ALIMENT.Gde Beau magas. Log. 4 p. Rec. 8.000 p.jr avec 500.000. Pressé. 110, r. de Rivoli

MAYEUR

GARE Bel instal 3.000.000.

CINE Radio Elect. 100 k.Paris sans concurr. 1.000.000 Gde Licence Paris Px à débattre. Quinejure, 5,bd Strasb. Pro.78-41.

A Vendre Rég. touristique Dordogne Hostellerie, tr.beau site, bonne clientèle p vacances, repos, pêche, chasse, jeux nautiq. Propr. actuel accept. Société. Aff. 1er ordre. Prix intéress. Ecr. DORY, Agence Publicité 14 Cours Intendance, BORDEAUX (Gironde)

VENDS DIRECTEMENT Alim. Gle Vins, bout. angle, logé, Pressé 29, rue Dulong (Me Rome)

AUBERGE DE ROUTE s/rte nle dépt Yonne riv.à 800 m 5 Nos. Aff. d'avenir,b.placée,gar. Poste ess. 800.000 ROBEL 11, place République

CAFE MODERNE près 2 cinés, 2 belles salles, bar américain, logement 2 pièces. Urgent. ROBEL 11,pl.de la République

Vends ou échange contre très bel Hôtel-bureau Somptueux Cabaret en vogue Côte d'Azur. Raison santé. Ire lettre : AGENCE HAVAS. CANNES. N° 9.417.

Achète cinéma bien placé. Ecr. SORGA, Ag. Havas, Bordeaux

Achète garage important. Ecr. SIBLU, Ag. Havas, Bordeaux.

TEINTURERIE Etoile gr.aff. bail intér. belle instal. Prix 1.800.000 fr. Contrat maint. Grellet, 30,r. Marché, Lagny-s.-M.

Mén. Gérant pr Café-Bar, Caut. Saby, 130,r.St-Denis.Cen55-76

Coiff. cse dép. vends sup.fonds pl.centre 5 salons 2 vitrines, beau ray.parfumerie, gr. chiffre, long bail, tél., appart.4 p.Urgent. Ecr. Havas, Grenoble, N° 6.729.

Vds mon Café-Danc. Meusnier, 19,av.Clemenceau, Châtellerault

CHARCUTERIE gde ville plein centre,installation moderne Grosse affaire. Plein rapport. Prix à débattre. Cabinet M. BRUNO, 4 av. Jean-Jaurès, REIMS — Téléph. 20-32.

PAS-PORTE Montparnasse. Ts com. 1.200 FLEURS B.placé, Rec.2 mil. Occas. uniq 1.250. Havre-St-Lazare, 16,pl du Havre.

BLANCHISSERIE Imp. Ville industr. Seine-Infér. Gr. chiff. Imp. Locaux 150.000 POISSONNERIE Imp.Agglom. de Seine-Infér. 2.500 inscriptions. Prix 700.000 fr.

CAFE Tabac Cab. Tél. Epic. Merc.Bg.Eure pr.Vernon Prix : 650.000 LE MANOIR Vernon. T. 125

CEDE Gérance GARAGE PRO. 92-53 CHABROL ETUDE.31,r.de

Vends sans interm. Café-Tabac-Rest.-Hôt.seul pl.Gare E.G.El. 15 chambres. Dépend. 1.600.000. Tél.21, Chambly (Oise), FAUROT

CAPITAUX 200

Prêt immédiat fonction. L.K., 27, r.Lécluse (pl.Clichy) 3e droite.

Disposons capitaux à intérêt réduit pr placement intér. Ecr. Comtant 404.001, r. Vivienne, 17.

VILLÉGIATURES 150

La Buissonnière, Bannay (Cher) T.2. Séj.vac.idéal 200 l.sept.,si plat état, BARBECOT, 14, rue Guyot, PARIS. Tél. WAG.00-40.

Particulier vend Renault Viva Grand Sport BCXI Conduite intérieure. Tr. bon état. Bot.06-71

402 lég. 38 pf ét. Px intér. FY, 9, av. St-Mandé, Dor.67-78

Part. vd 4 r. complètes 146x40. Gar.,107,rte ChâtillonMontrouge

F.N. Sup.Sport 600 Culb. avec Sid. Précision 15.000 kms. HERY, 24,r.des Gravilliers, Paris

Vds vélom.Alcyon exc.ét. Px int. S'ad.Conc.,71rAmandiers ap.18

Vends petit Side-Car léger. DUPUIS, 51, r. Joffre, Boulogne.

Moto B.S.A.500 cm3 parf.ét. Breton, 38,r.M.-Foch, Versailles.

Part. vd Prima 11 ch. M.36 b.ét. T.106 Orsay. 12-14,20-22 Bedot

Moto 4 C Terrot nve luxe. Kerviche, 31,r.Franklin,Pas.71-90

Part. vend Peugeot 202 parfaite. Vis. 10, r. d'Auteuil, St-Denis

Tract. cabr. décap. remise nf. Gar.,13,r. Legrand, Malakoff S.

Suis vendeur 5 pneus 550x17 occasion, Suis acheter neuf ou occasion 5 pneus 425 à 476x17 et 5 chambres Téléph. EUR. 42-42

Part. à part, vend VS-82 C.Int. état nf. Simca-8 même état, 1 cabriolet, Peugeot 202 Visit. 40,r. Gal.-Péri., Levallois (Seine).

Mathis 7 CH 1933 4 places pneus neufs. Très propre. GOB.05-17

Part à part. éch. vélomot.Raval sort.usine c/moto 250-350 b.ét. Ecr. LUGUI, 118, r. Charonne.

Vds voit.camp.meubl.4me lit intér. châs.Unic. Ecr. 5.906, Fr-soir.

Décap. Mathis 9 CV dern.mod. impec. Delpech, 82 bis, r. Gallieni, Boulogne/Sne, MeM.-Sembat

Gnome-Rhône CV2 parf.ét. Bernard, 13,r.Fort, Fontenay-s/B.

Vds Tourisme 301 CR b.état.Visib. 12,13,14,15 août, Ita.33-15